

SAVOIRS ET POUVOIRS



ENSEIGNEMENT DE LA 3^E ANNÉE
SECONDAIRE

SCIENCES DE LA VIE
SCIENCES GÉNÉRALES

SAVOIRS ET POUVOIRS

ENSEIGNEMENT DE LA 3E ANNÉE DU CYCLE SECONDAIRE
SCIENCES DE LA VIE
SCIENCES GÉNÉRALES

CLARA LAKIS



www.savoirsetpouvoirs.com

TABLE DES MATIÈRES

1- LES ÂGES DE LA VIE

Présentation du thème	04
Le mal-être de la jeunesse libanaise:	09
Rédiger une production écrite: type argumentatif	13
Abandon.....	17
Fiche lexicale.....	19
Évaluation assistée	22

2- L'ÉCRIVAIN ET SON TEMPS

Présentation du thème	24
Luxe ou engagement.....	29
Fiche lexicale.....	31
Il faut être de son époque.....	34
Les modes de raisonnement.....	36
Évaluation assistée	38

3- SCIENCE ET ÉTHIQUE

Présentation du thème	40
Entre la science et l'éthique	44
Sida, difficile de choisir	46
Fiche lexicale.....	48
Évaluation assistée	50

4- SCIENCE ET ART

Présentation du thème	53
Adieu mystères.....	56
Témoignage.....	58
Fiche lexicale.....	60

5- FICHES DE RÉVISION

L'argumentation.....	62
Les figures de style.....	65
Les tonalités.....	71
Les valeurs des temps et des modes verbaux.....	72

LES ÂGES DE LA VIE

L'enfant vivait au pays des merveilles, à l'ombre de ses parents, demi-dieux pleins de perfections. Mais voici l'adolescence, et soudain, autour de lui, se rétrécit, s'obscurcit le monde. Plus de demi-dieux : le père se mue en un despote blessant ; la mère n'est qu'une pauvre femme. Non plus hors de lui, mais en lui, l'adolescent découvre l'infini : il avait été un petit enfant dans le monde immense ; il admire, dans un univers rétréci, son âme démesurée. Il porte en lui le feu, un feu qu'il nourrit de mille lectures et que tout excite. Certes les examens le brident : "On a tant d'examen à passer avant l'âge de vingt ans, dit Sainte-Beuve, que cela coupe la veine." Mais, enfin muni de diplômes, que fera-t-il?

Il sent en lui sa jeunesse comme un mal, ce mal du siècle qui est, au vrai, le mal de tous les siècles depuis qu'il existe des jeunes hommes et qui souffrent. Non, ce n'est pas un âge "charmant". Donnons un sens grave, peut être tragique, au vieux proverbe: "Il faut que jeunesse se passe". Il faut guérir de sa jeunesse; il faut traverser sans périr ce dangereux passage.

Un jeune homme est une immense force inemployée, de partout contenue, jugulée par les hommes mûrs, les vieillards. Il aspire à dominer, et il est dominé ; toutes les places sont prises, toutes les tribunes occupées. Il y a le jeu sans doute, et nous jetons à la jeunesse un ballon pour qu'elle se fatigue. Le jeu n'est d'ailleurs que le simulacre du divertissement essentiel : la guerre.

Il y aura des guerres tant qu'il y aura des jeunes gens. Ces grandes tueries seraient-elles possibles sans leur complicité ? D'anciens combattants parlent de leur martyre avec une nostalgie dont nous demeurons confondus. C'est que, dans le temps de la guerre, les vieillards veulent bien que les jeunes hommes soient des chefs. Il est inconcevable, et pourtant vrai, que la plupart des jeunes gens aiment Napoléon autant qu'ils l'admirent : ils se souviennent des généraux imberbes. La jeunesse pardonne à celui qui l'immole, pourvu qu'il la délivre de cette force surabondante et dont elle étouffe, pourvu qu'elle agisse enfin et qu'elle domine.

Les vieillards mènent le monde, et nous ne saurons jamais ce que serait le gouvernement de la jeunesse. Ce qui s'appelle expérience, qu'est-ce donc? Sommes-nous, par la vie, enrichis ou appauvris ? La vie nous mûrira, dit-on. Hélas! Sainte-Beuve a raison d'écrire qu'on durcit à certaines places, qu'on pourrit à d'autres, mais qu'on ne mûrit pas. Écoutons notre Montaigne : "Quant à moi, j'estime que nos âmes sont dénouées à vingt ans ce qu'elles doivent être et qu'elles promettent tout ce qu'elles pourront ; jamais âme qui n'ait donné en cet âge-là arrhe bien évidente de sa force, n'en donna depuis la preuve. Les qualités et vertus naturelles produisent dans ce terme-là, ou jamais, ce qu'elles ont de vigoureux et de beau. De toutes les belles actions humaines qui sont venues à ma connaissance, de quelques sortes qu'elles soient, je jurerais en avoir plus grande part à nombrer en celles qui ont été produites, et aux siècles anciens et au nôtre, avant l'âge de trente ans qu'après... Quant à moi, je tiens pour certain que, depuis cet âge, et mon esprit et mon corps ont plus diminué qu'augmenté, et plus reculé qu'avancé... "

Avancer en âge, c'est s'enrichir d'habitudes, se soumettre aux automatismes profitables ; c'est connaître ses limites et s'y résigner. Plus s'accumule notre passé et plus il nous détermine ; la part d'invention, la part d'imprévu que notre destinée comporte va se réduisant d'année en année, jusqu'à ce que nous n'ayons plus sous nos pas qu'un trou dans la terre. Qu'attendre d'un homme après cinquante ans ? Nous nous y intéressons par politesse et par nécessité, sauf s'il a du génie : le génie, c'est la jeunesse plus forte que le temps.

François MAURIAC, *Le Jeune homme* (1925)

Compréhension générale

1. Complétez le tableau suivant

les âges de la vie					
	enfance	adolescence	jeunesse	maturité	vieillesse
caractéristiques					

2. Expliquez en quelques lignes les conflits entre les générations.

3. Faites correspondre.

- âge caduc
 - fleur de l'âge
 - troisième âge
 - jeune âge
- jeunesse
 vieillesse

Interprétation d'une image

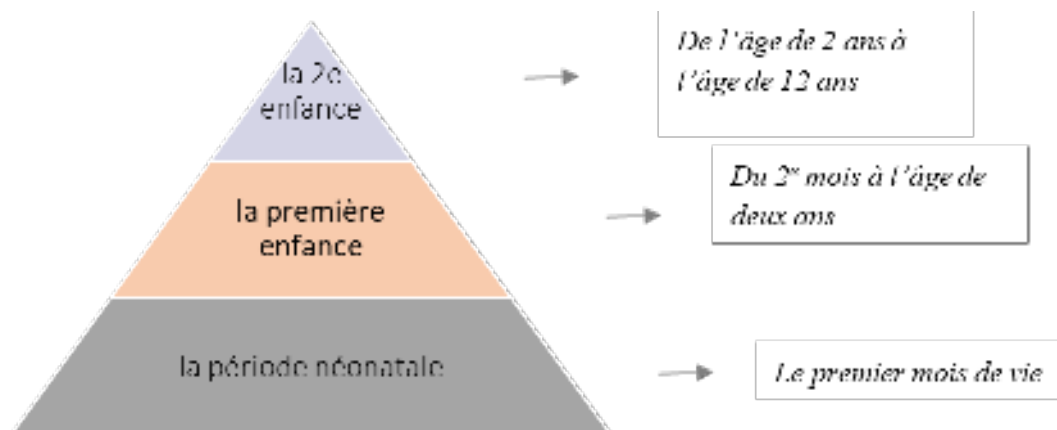
1. Dans un premier temps vous rédigez une petite introduction dans laquelle vous présenterez cette œuvre d'art, le nom de l'artiste et la nature de l'image. (2 lignes)
2. Dans un deuxième temps, vous en relèverez les éléments constitutifs que vous associez au thème de la vieillesse. (5 lignes)
3. Dans un troisième temps, vous présenterez votre point de vue (3 lignes) à l'égard de la vieillesse.



Figure 1: Quatre âges de la vie, Edvard Munch, 1902

L'enfance

Définition : C'est la période qui s'étend de la naissance de l'individu jusqu'à ce qu'il atteigne sa puberté laquelle annonce l'entrée dans l'âge de l'adolescence. D'un point de vue médical, l'enfance de l'individu se divise en trois étapes.



1. Les droits de l'enfant :

Avant la déclaration universelle des droits de l'enfant	
L'antiquité	<input type="checkbox"/> Les pères gaulois, avaient droit de vie et de mort sur les enfants. <input type="checkbox"/> Les lois romaines autorisaient les hommes à accepter ou refuser un enfant à sa naissance.
Au XVIII^e siècle	<input type="checkbox"/> Ce sont les philosophes du XVIII ^e siècle qui fondent notre réflexion actuelle de l'éducation et l'épanouissement de chacun.
Après la révolution française	<input type="checkbox"/> Les relations parents/enfants évoluent et la mère y prend toute sa place. En 1793. <input type="checkbox"/> L'enseignement primaire devient obligatoire et gratuit.

L'histoire des droits de l'enfant s'accélère au XX^e siècle. En 1919, la Société des Nations crée un comité de protection de l'enfance. À peine 5 ans plus tard, elle adopte la Déclaration de Genève, premier texte international sur les droits spécifiques de l'enfant.

En 1989, les responsables politiques se sont engagés à construire un monde digne des enfants: la Convention relative aux droits de l'enfant a été adoptée à l'unanimité par l'Assemblée générale des Nations unies.

La Convention comporte 54 articles, énonçant que chaque enfant a :

- le droit d'avoir un nom, une nationalité, une identité
- le droit d'être soigné, protégé des maladies, d'avoir une alimentation suffisante et équilibrée
- le droit d'aller à l'école
- le droit d'être protégé de la violence, de la maltraitance et de toute forme d'abus et d'exploitation
- le droit d'être protégé contre toutes les formes de discrimination
- le droit de ne pas faire la guerre, ni la subir
- le droit d'avoir un refuge, d'être secouru, et d'avoir des conditions de vie décentes
- le droit de jouer et d'avoir des loisirs
- le droit à la liberté d'information, d'expression et de participation
- le droit d'avoir une famille, d'être entouré et aimé

2. L'enfant dans la société consummative

Face au progrès du monde des médias et l'évolution du domaine de la publicité, l'enfant représente aujourd'hui un poids lourd pour l'économie. Celui-ci constitue donc un public cible important pour les spécialistes du marketing d'une part pour sa capacité à influencer les décisions d'achat de ses parents, d'autre part parce qu'il est le consommateur de demain.

Résultat : Les enfants deviennent les premières victimes des campagnes publicitaires.



3. Citations

« La sagesse nous envoie à l'enfance ».

De Blaise Pascal / Pensées sur la religion

« L'enfance sait ce qu'elle veut. Elle veut sortir de l'enfance. »

De Jean Cocteau / La difficulté d'être

« Enfance, seul âge de la vie où le bonheur puisse être un état. »

De Paule Saint-Onge / La saison de l'inconfort

« Nous aimons notre enfance, nous y revenons, nous la jugeons, elle nous juge. »

De Elie Wiesel / Mémoire à deux voix

« L'enfance est un papillon qui se hâte de brûler ses blanches ailes aux flammes de la jeunesse. »

De Aloysius Bertrand / Gaspard de la nuit

Vos enfants ne sont pas vos enfants...

Et une femme qui portait un enfant dans les bras dit :
Parlez-nous des enfants.

Et il dit :

Vos enfants ne sont pas vos enfants.

Ils sont les fils et les filles de l'appel de la vie à elle-même.

Ils viennent à travers vous mais non de vous.

Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas.

Vous pouvez leur donner votre amour,

Mais non point vos pensées, car ils ont leurs propres pensées.

Vous pouvez accueillir leurs corps, mais non pas leurs âmes,

Car leurs âmes habitent la maison de demain,

Que vous ne pouvez visiter, pas même dans vos rêves.

Car la vie ne va pas en arrière, ni ne s'attarde avec hier.

Vous pouvez être les arcs par qui vos enfants

Comme des flèches vivantes sont projetés.

L'archer voit le but sur le chemin de l'infini,

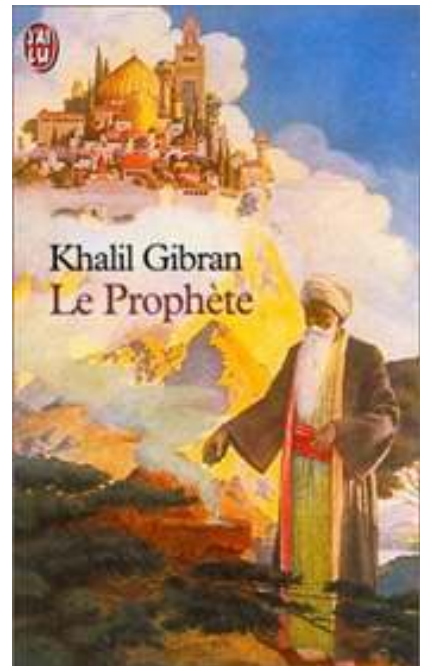
Et il vous tend Sa puissance pour que ses flèches

Puissent voler vite et loin.

Que votre tension par la main de l'archer soit pour la joie :

Car de même qu'il aime la flèche qui vole,

Il aime l'arc qui est stable.



Khalil Gibran - Le Prophète

1. a- En vous basant sur les éléments du paratexte, identifiez le locuteur et le titre de l'œuvre dont est puisé cet extrait.
b- Cette œuvre est-elle originellement écrite en langue française ? Justifiez votre réponse.
c- Analysez la couverture de l'œuvre dont il est question. (couleurs, personnages, illustrations...)
2. a- Précisez les référents de la deuxième personne du pluriel, puis identifiez les interlocuteurs dans cet extrait.
b- Que constatez-vous ?
3. a- Expliquez le vers suivant : « Vos enfants ne sont pas vos enfants ».
b- Partagez-vous l'opinion de Khalil Gebran dans cette citation ? Présentez en quelques lignes votre point de vue.
c- Quel autre vers, dans cette poésie, rappelle le même sens ?
4. a- Quelle forme de phrases est dominante dans cet extrait ? Justifiez la fréquence de son emploi.
b- Quels liens logiques sont dominants dans le texte ? Expliquez la raison de leur emploi
c- Complétez le tableau suivant.

connecteur logique	sa valeur	Réécrivez la phrase en le remplaçant par un autre connecteur

5. Pour convaincre son public le locuteur recourt à un exemple clair. Délimitez cet exemple puis expliquez son emploi.

<i>Types de connecteurs</i>	<i>Exemples de connecteurs</i>
D'énumération	<i>tout d'abord, ensuite, enfin, en premier lieu, en deuxième lieu</i>
D'addition	<i>d'une part d'autre part / de même, de plus, encore, également, aussi, par ailleurs, et...</i>
De cause / d'explication	<i>car, parce que, puisque, étant donné que, comme sous prétexte que, en effet, effectivement, c'est-à-dire...</i>
De conséquence	<i>donc, aussi (+ reprise du sujet), alors, en conclusion, en conséquence, par conséquent, c'est pourquoi d'où ainsi, dès lors...</i>
D'opposition	<i>mais, or, cependant, néanmoins, pourtant, par contre, d'ailleurs, au contraire, en revanche, , toutefois, bien que,</i>
De concession	<i>malgré, même si...</i>
De but	<i>dans ce but, à cette fin, pour que, afin que, en vue de ...</i>
D'exemple	<i>d'illustration, d'exemple...</i>
De conclusion	<i>en résumé, en dernier lieu, en fin de compte, en somme, dans l'ensemble, en définitive...</i>

Support 1

LE MAL-ÊTRE DE LA JEUNESSE LIBANAISE : UNE ÉMANCIPATION MANQUÉE

*« Une enfance sans rêve,
une adolescence sans volonté d'être,
un adulte sans combat »*

Que les jeunes associent l'émancipation aux sorties nocturnes est une erreur, souligne Roula Talhouk, professeure-chercheuse en anthropologie à l'Université Saint-Joseph. « Avant de sortir pour s'émanciper, il faut d'abord rentrer en soi », souligne-t-elle. C'est cette introspection, liée à une perception du bonheur « comme décision, et non comme état instantané », qui fait défaut chez les jeunes Libanais. Un autre réflexe qui entrave leur émancipation est, selon elle, celui de « vouloir toujours recevoir, sans jamais donner ». Cet humanisme défaillant, qui entrave d'abord l'accomplissement de l'individu, est terni par « l'absence, chez les préadolescents, de toute aptitude au rêve ». « Les enfants ne rêvent plus à ce qu'ils souhaitent devenir », affirme-t-elle, sur base d'observations en milieu scolaire. En fait, l'enfance a perdu son aptitude au rêve depuis « que les parents ont délaissé le jeu avec leurs fils et tous ses volets d'apprentissage, de raisonnement, d'interaction ». Plus tard, l'enfant deviendra un adolescent « révolté qui cherche à avoir, non à être ». Ceci expliquerait la violence gratuite d'adolescents désœuvrés.

Roula Talhouk estime ainsi que le mode de vie qu'offre le Liban se prête à l'épanouissement de l'individu si toutefois il s'y décide. Autrement dit, c'est moins la situation socio-économique qui est suffocante que « l'absence de but ». En politique, cela se traduit par « la médiocrité de l'approche et la peur exacerbée » se dégageant des propos des jeunes. Il faut savoir en effet que le Liban, pris d'un point de vue anthropologique, « n'est pas passé de la tribu à l'État, d'où l'absence de réflexe de planifier à l'échelle collective et à l'échelle individuelle ». Le système féodal a compensé tout « besoin d'un État ». Il a surtout neutralisé « le combat ».

Mais il existe une autre forme de combat, le combat « social » pour une émancipation des mœurs. Or, cet espace est caractérisé par « la dualité des vies menées par une même personne », trahissant un tiraillement entre le conservatisme hérité et la volonté de s'en libérer. Rejetant le terme d'« hypocrisie » que l'on a tendance à apposer à cette double vie, Roula Talhouk revient sur « la société patriarcale, dont l'homme est – paradoxalement – la première victime ». C'est en effet « par peur de la femme, plus forte, que l'homme tend à limiter sa liberté ». Si, dans le processus d'émancipation, la femme tombe sous le coup de « la culpabilité », l'homme, lui, est victime d'une « peur » qu'il tente de masquer en multipliant les partenaires ou les exploits.

« La société est par définition contraignante puisqu'elle ne peut changer instantanément. Elle est un entassement d'expériences dont l'ensemble doit rester cohérent. Ainsi, certaines expériences extrêmes n'ont pas de place sur l'équation de malléabilité. L'individu est en face de cette société. » Sur la base de ce schéma, l'émancipation devient non pas un éloignement de la société, mais une manière « d'intégrer l'équilibre » exigé à la fois pour sa cohésion et celle de l'individu qui s'y trouve inévitablement confronté.

Sandra Noujeim, L'Orient le jour, 08/09/2014

Questions

1. Lisez le texte puis complétez le tableau suivant.

qui	quoi	quand	où	pourquoi

2. Pour chacune de ces affirmations dites si elle est vraie ou fausse et justifiez en citant le texte.

	vrai	faux	justification
a) Selon Roula Talhouk, les jeunes sont libres quand ils peuvent sortir le soir.			
b) Le problème des jeunes c'est qu'ils s'attachent au concept de la possession.			
c) Le mode de vie libanaise favorise le combat.			
d) Le combat social dont parle Roula Talhouk provient de l'omniprésence de la société patriarcale.			
e) La société est en perpétuel changement ce qui est bon pour la nouvelle génération.			

3. Deux locuteurs sont présents dans le texte. Identifiez-les puis dites quel indice typographique vous permet de distinguer entre les propos de chacun d'eux.
4. Deux erreurs commettent les jeunes en cherchant leur émancipation. Délimitez les deux phrases qui le montrent puis reformulez-les.
5. Quels sont les problèmes de la société libanaise?
6. Expliquez la phrase suivante : "La société est par définition contraignante puisqu'elle ne peut changer instantanément".
7. Complétez le tableau suivant

	termes à charge négative	termes qui expriment le degré de certitude
paragraphe 1		
paragraphe 2		
paragraphe 3		
paragraphe 4		
paragraphe 5		

8. En vous basant sur votre relevé, dites à quoi servent ces deux catégories lexicales.
9. Relevez, dans le premier et le deuxième paragraphe, trois verbes d'opinion. Que marquent-ils?

Les indices de l'énonciation

1. Complétez le paragraphe ci-dessous avec le mot convenable.

L'expression de jugement comporte le lexique _____ qu'on appelle aussi lexique _____ et qui se traduit par un ensemble de mots à charge _____ ou à charge _____. Également, l'expression de jugement comporte des verbes d'_____ et détermine la _____ de _____ du locuteur à l'égard du thème dont il parle.

Les modalisateurs sont les termes qui expriment le _____ de _____ du locuteur par rapport au sujet dont il parle. Ils sont des verbes au mode _____, des _____ également nommés des _____ modaux, les _____ impersonnelles etc.

2. Ajoutez aux énoncés suivants des modalisateurs :

- a. Cet enfant est _____ malade.
- b. Je _____ que l'apprentissage de la langue française est intéressant.
- c. Il _____ venir.
- d. Ce chauffeur a _____ une conduite à risque.
- e. Ce chauffeur _____ avoir une conduite à risque.
- f. Il a _____ compris la leçon.

3. Observez le corpus suivant et dites quelle différence de sens vous trouvez entre les phrases suivantes :

- | | | |
|----|----------------------------|--|
| a. | Elle est de bonne humeur . | Généralement, Elle est de bonne humeur |
| b. | C'est difficile. | C'est trop difficile |
| c. | Il a tout terminé. | Il prétend qu'il a tout terminé |
| d. | Ils ont tous réussi . | Ils ont presque tous réussi |

4. Pensez-vous que les jeunes doivent lutter pour leur émancipation ? Pourquoi ? Vous introduisez votre réponse par « il me semble que » et vous utiliserez 3 modalisateurs.

Production écrite:

Vous êtes élus délégué de la classe de terminale ES3 et vous remarquez que vos camarades sont toujours obligés d'obéir aux ordres imposés par la direction. Vous décidez de rédiger un article de presse que vous publierez dans le journal du lycée pour revendiquer le droit à la liberté de la nouvelle génération. Vous utiliserez des expressions de jugement pertinents et des modalisateurs pour bien cerner votre prise de position.

Récapitulation

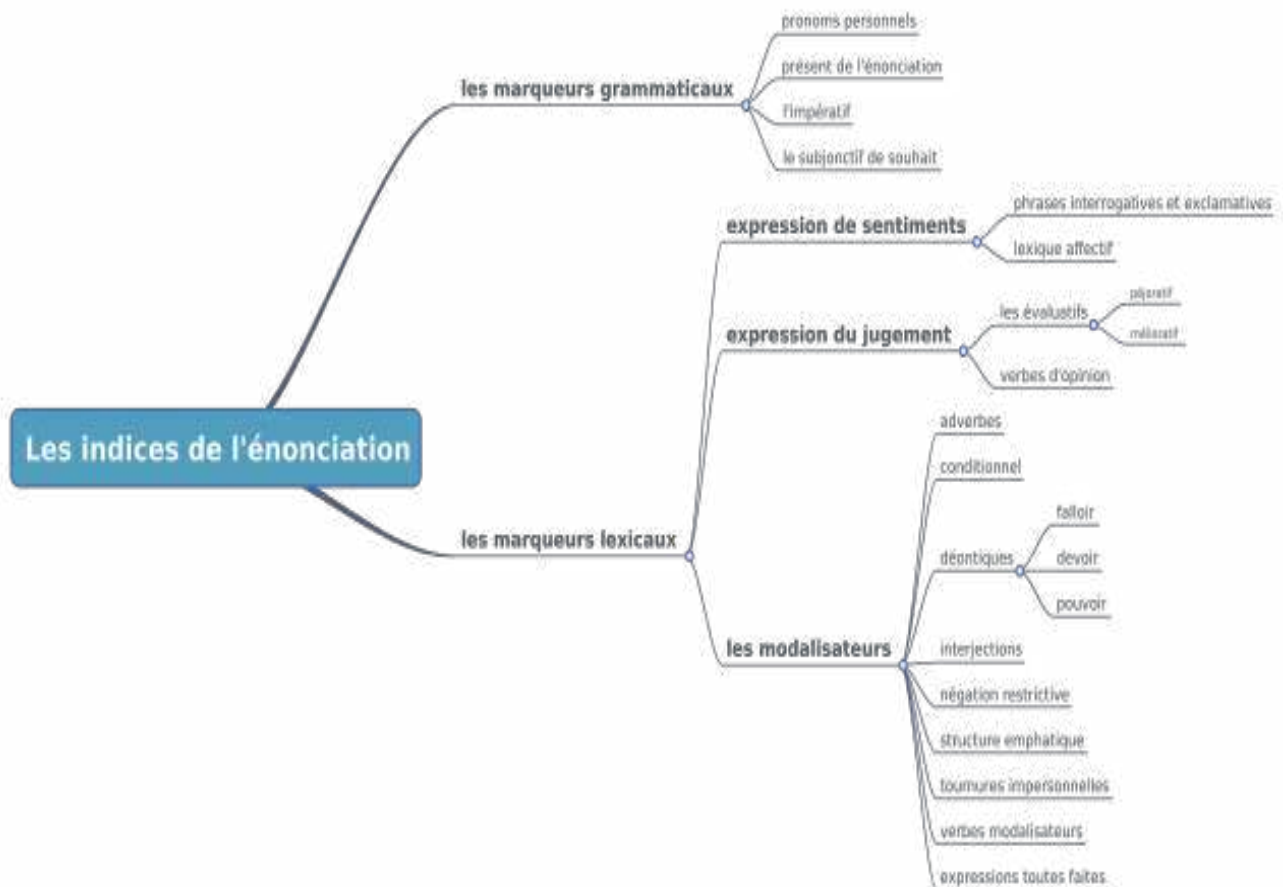
Les indices de l'énonciation sont les marqueurs grammaticaux et lexicaux qui manifestent la présence du locuteur dans le texte.

I. Les marqueurs grammaticaux:

1. la première de la deuxième personne du singulier et du pluriel
2. l'emploi du présent de l'énonciation, de l'impératif et du subjonctif du souhait
3. l'emploi des phrases interrogatives et exclamatives

II. Les marqueurs lexicaux

1. les adverbes : *sûrement, bien-sûr, sans doute, etc.*
2. les verbes modalisateurs: *je pense, je doute, je dis (les verbes d'opinion).*
3. les auxiliaires modaux (les déontiques) : *falloir, devoir, pouvoir.*
4. les interjections: *Hélas!, Hé bien!, etc.*
5. la négation restrictive: *ne...que*
6. les expressions toutes faites : *à mon avis, selon moi etc.*
7. la structure emphatique : *c'est... qui/que*
8. les tournures impersonnelles



Support 2

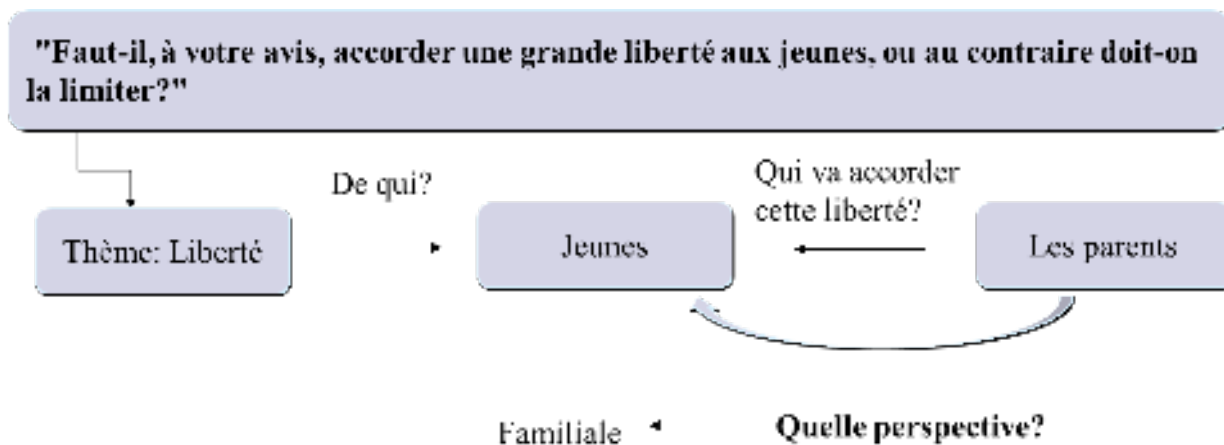
Rédiger une production écrite type argumentatif

Faut-il, à votre avis, accorder une grande liberté aux jeunes, ou au contraire doit-on la limiter?

Introduction	Corps du sujet	Conclusion
a- constat	a- 1 ^{re} séquence argumentative	a- phrase bilan
b- problématique	b- 2 ^e séquence argumentative	b- élargissement de la perspective
c- annonce du plan		

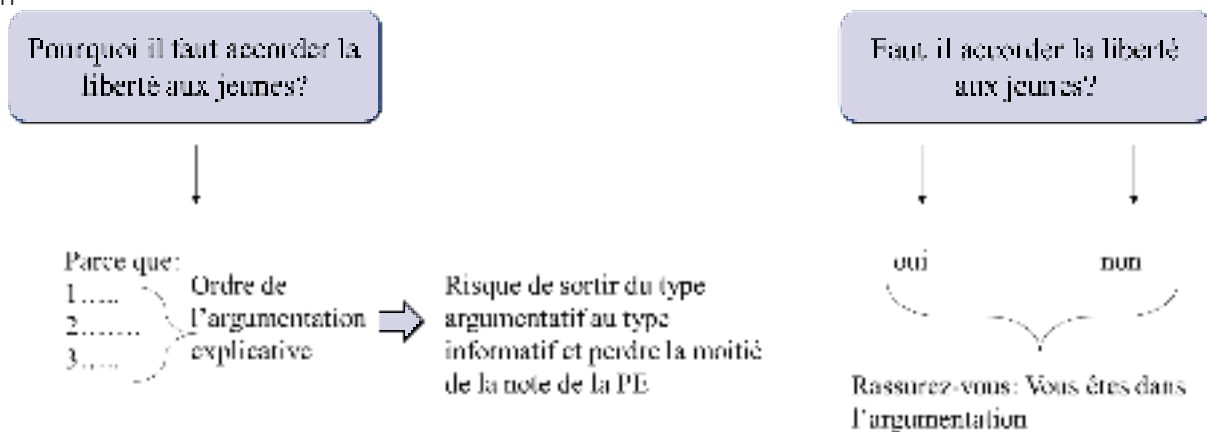
I- L'introduction

1- le constat: il convient ici de situer le thème dans une perspective : *sociale, familiale, historique, politique etc.*

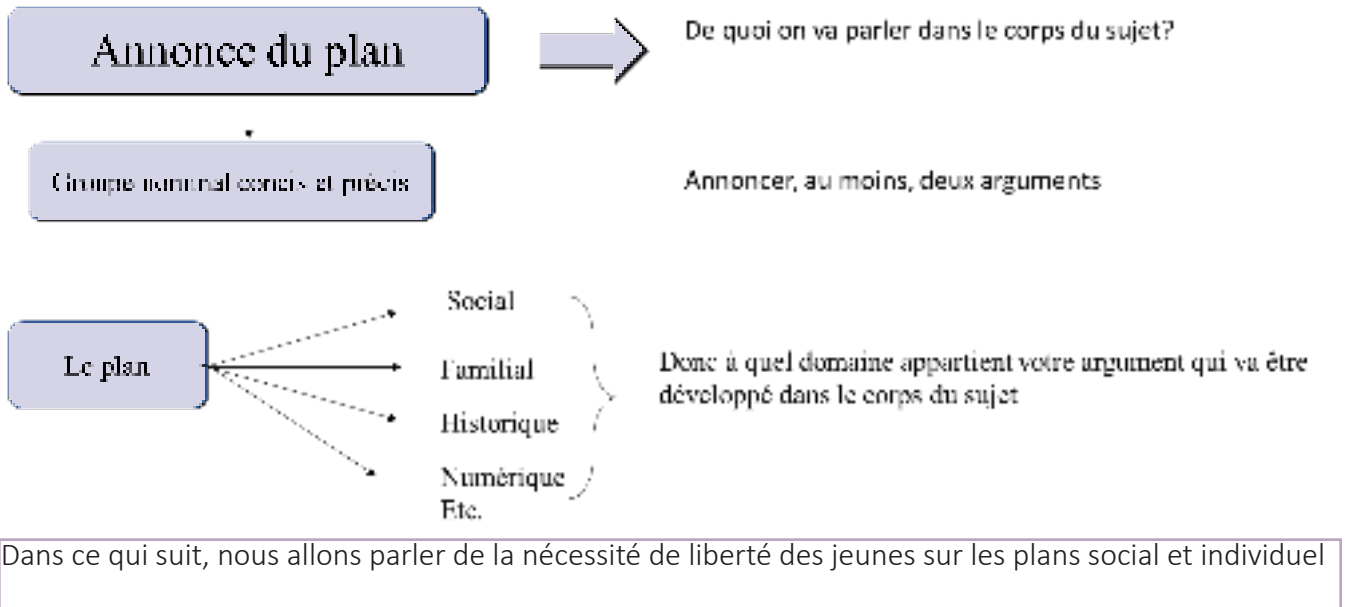


2- La problématique: sous forme de phrase interrogative, il convient de mettre en lumière le problème qui pourrait découler du constat. ELLE DOIT ETRE DISCUTABLE

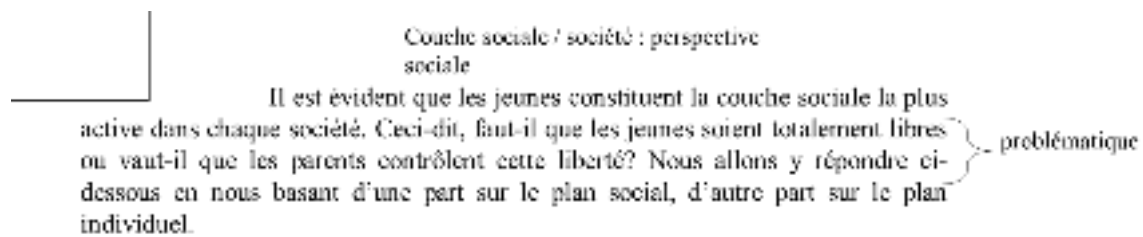
N.B: la problématique doit être une question qui donne lieu à une argumentation et non pas à une information



3- L'annonce du plan: annoncer clairement deux ou trois arguments qui seront développés dans le corps du sujet.

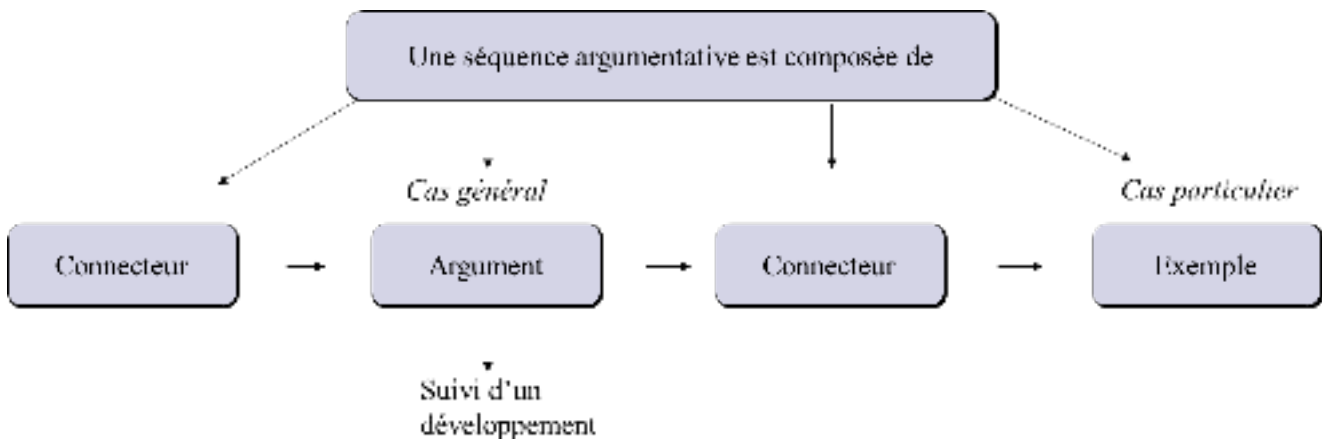


Introduction modèle



II- Le corps du sujet

Il comprendra essentiellement deux (ou plusieurs) séquences argumentatives



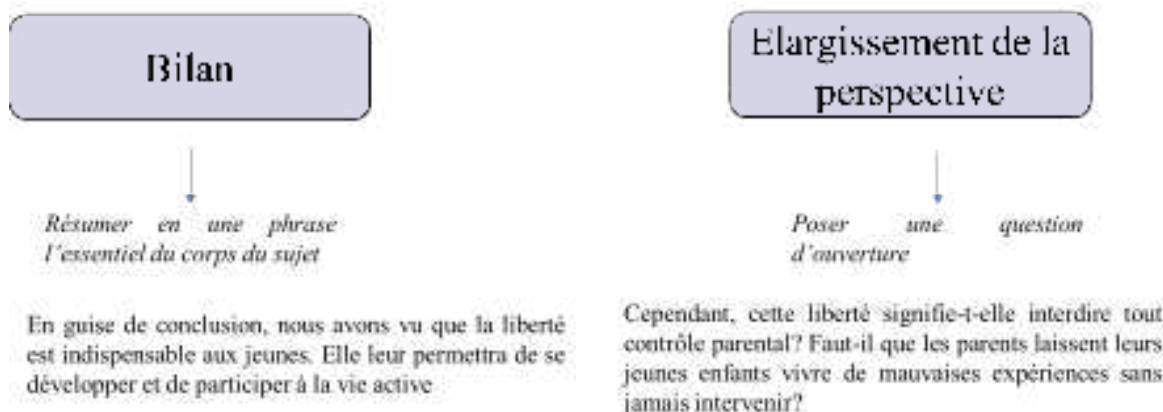
Corps du sujet modèle

Sur le plan social, la liberté accordée aux jeunes leur permet de participer à la vie active et de jouer un rôle social important. Ainsi, à travers le scoutisme, les jeunes seront invités à vivre en groupe, à dépasser les contraintes qui s'imposent mais aussi à apprendre la gestion du côté émotionnel et relationnel. C'est notamment le cas de Jacques Chirac qui était scout et qui disait que sa passion pour la nature et le scoutisme ont changé sa vie.

Sur le plan individuel, la liberté favorise l'épanouissement du jeune. Celui-ci, étant libre, découvrira la vie et apprendra de ses propres expériences. Il suffit de voir la différence entre les jeunes libres et les jeunes dont la liberté est contrôlée pour remarquer que les premiers sont plus forts, plus responsables mais aussi plus doués.

III- La conclusion

Elle comprendra essentiellement deux sous-parties : une phrase bilan qui résume l'ensemble du corps du sujet et un élargissement de la perspective sous forme de phrase interrogative



Grille de l'évaluation d'une production écrite		
Pertinence	2.5 pts	<i>Avez-vous respecté le type demandé ? Le genre ? Le volume ? Le plan argumentatif est-il pertinent ?</i>
Cohérence	2.5 pts	<i>Y-a-t-il une progression logique dans votre développement ? avez-vous bien utilisé les connecteurs logiques ?</i>
Outils de la langue	2.5 pts	<i>Avez-vous utilisé un champ lexical approprié ? le temps verbal convenable ? une bonne orthographe grammaticale et lexicale ?</i>
Mise en page	0.5 pt	<i>Votre écriture est-elle lisible ? Y-a-t-il des ratures ?</i>

La vieillesse

Le parcours de la vie, s'il n'est pas brutalement interrompu par la maladie ou par un accident malencontreux, s'achève inévitablement avec la vieillesse. Si les locutions utilisées dans le langage courant et même littéraire – comme « l'âge d'or » – tendent à montrer la vieillesse étant une période bienheureuse, il demeure qu'elle s'associe souvent aux obsessions de la solitude, de l'affaiblissement et de la décrépitude. On ne peut le nier : la vieillesse est une tare que la médecine s'attache à rendre toujours plus lointaine et que la chirurgie esthétique tente désespérément de masquer.



1. Les étapes de la vieillesse :

L'organisation mondiale de la santé divise la vieillesse en trois étapes :

- a- 60-75 ans : jeune senior (début de la vieillesse)
- b- 75- 90 ans : senior (vieillesse tardive)
- c- 90 + : grand senior (longévité , quatrième âge)

2. Les caractéristiques du troisième âge :

- a- une réduction progressive des capacités psychophysique et d'autonomie.
- b- une réduction de la possibilité d'adaptation sociale: vieillissement social.
- c- une augmentation de la dépendance des autres.

3. Les droits des vieux

La déclaration des droits de l'homme n'a cité le mot « vieillesse » dans sa charte qu'une seule fois :

Article 25 : « Toute personne a droit[...] à la sécurité en cas de chômage, de maladie, d'invalidité, de veuvage, de vieillesse ou dans les autres cas de perte de ses moyens de subsistance [...] »

4. Citations :

« Le bonheur supprime la vieillesse »

Franz Kafka

« La vieillesse nous transforme tous en caricatures »

P.D James

« On ne meurt pas de vieillesse, on vieillit de mourir »

J.P. Sartre

« La vieillesse est un décès par petits morceaux »

Albert Cohen

« Quarante ans, c'est la vieillesse de la jeunesse, mais cinquante ans, c'est la jeunesse de la vieillesse. »

Victor Hugo

Support 3

Abandon

«C'est un lourd travail que de devenir vieux, il y a peu de gens qui en parlent, mais il faudrait le faire plus. Le seul fait de vieillir et de se voir fonctionner différemment constitue un vrai travail à temps plein. »

I. B. Bergman, entretien avec E. J. Josephson,

Vulnérables, les personnes du troisième âge le sont doublement, surtout si elles sont littéralement abandonnées par leurs enfants.

L'hospice est, pour nombre d'entre elles, synonyme de cimetière, quand elles ne sont pas mises à la rue et contraintes à la mendicité. Le problème du vieillissement devient plus qu'épineux dans notre pays depuis que les centres d'accueil, les asiles sont là pour recueillir des « indésirables ». Nombreux sont les appels de détresse lancés par ces grands-pères et ces grands-mères à travers le petit écran, occasion qu'ils ne ratent pas pour attendrir leur progéniture.

Mettre à l'asile des vieillards est une pratique étrangère à nos traditions, qu'elles soient familiales ou religieuses. Cependant, il ne faut pas occulter les nombreuses difficultés de l'existence, telles la crise du logement ou la gêne pécuniaire. Tous ces problèmes font que le vieillard devient une charge pour ses enfants.



Le phénomène de l'abandon des parents a récemment surgi dans notre pays, conséquence des difficultés citées plus haut et aussi de l'indifférence et du silence qui se sont installés dans les cœurs de ceux-là même pour qui tant de sacrifices et de privations ont été consentis. Dès le moment où le père ou la mère devient un fardeau, l'hospice est à portée de la main pour recaser ce laissé-pour-compte.

Pourtant l'année 1996 a été décrétée par les Nations Unies, « Année de l'élimination de la pauvreté parmi les personnes âgées ». L'action est louable mais il faut qu'elle retrouve racine au sein de la famille même, première cellule de la société. Le retour aux valeurs traditionnelles est un passage obligé pour arrêter l'ampleur de ce cheminement infernal. Car qui peut prétendre, aujourd'hui, qu'il ne sera pas renié par sa progéniture demain ?

I- Questions

1. Pour chacune de ces affirmations, dites si elle est vraie ou fausse et justifiez votre réponse.
 - a. l'abandon des vieux accentue leur affaiblissement.
 - b. les maisons de retraite ont réduit les problèmes des vieux.
 - c. les valeurs humaines dans notre société permettent de mettre les vieux dans l'asile.
 - d. la déclaration des Nations Unies permet seule de résoudre le problème des vieux.
2. Les personnes du troisième âge sont « doublement vulnérables ». Est-ce :
 - a. à cause de leur âge avancé ?
 - b. parce qu'elles ont toutes des problèmes de santé ?
 - c. à cause de leur misère ?
 - d. parce qu'elles risquent d'être abandonnées ?Recopiez les deux bonnes réponses.
3.
 - a. Relevez dans le texte un mot et deux expressions qui désignent « les personnes de troisième âge ».
 - b. Relevez quatre termes qui montrent comment les personnes âgées sont perçues.
 - c. Le thème du texte est "l'hospice de vieillard". Justifiez votre réponse en relevant les dérivés du mot "vieux" et un champ lexical approprié.
 - d. Quel autre champ lexical pourrait être associé à ce thème ? Identifiez-le puis relevez-en les termes.
4. Relevez, dans le 3e et le 4e paragraphes les motifs qui expliquent le phénomène de l'abandon des parents dans notre pays.
5. Montrez que la première phrase du texte est la thèse du locuteur puis dégagez la valeur d'emploi des guillemets présents dans le second paragraphe.
6.
 - a. Délimitez, dans les deuxième et troisième paragraphes, les arguments qui dénoncent l'abandon des parents. Reformulez-les puis dites à quels domaines appartiennent-ils.
 - b. À partir d'un groupe verbal que vous relèverez dans ces deux paragraphes, dites que font les vieux pour se libérer du mal de l'asile.
 - c. En vous basant sur vos réponses précédentes dites quelle image de la société est présente dans le troisième paragraphe ?
7.
 - a. Dans le dernier paragraphe, le locuteur présente une solution pour réduire le malheur des vieux abandonnés. Expliquez cette solution en vous basant sur deux modalisateurs que vous relèverez et dont vous expliquerez l'emploi.
 - b. En vous basant sur l'ensemble de vos réponses dégagez la valeur de la dernière phrase dans le texte.

II- Production écrite :

Sujet 1: Pensez-vous que le retour aux valeurs traditionnelles soit un devoir essentiel si l'on veut protéger les vieux?

Quel que soit votre point de vue, vous le présenterez dans un développement argumentatif bien précis.

Sujet 2 : Écartelés entre leurs travaux, leurs enfants et leur mode de vie souvent inconfortable, certains couples ne trouvent pas le temps de s'occuper de leurs parents devenus si vieux et les forcent parfois à quitter leurs maisons pour vivre dans une maison de retraite où ils seraient bien servis.

Est-ce que nous vivons vraiment dans une époque où les choix sont si étroits et que la maison de retraite est la seule option qui s'offre à ces couples ?

Fiche lexicale

I- Activité 1 – Lexique

Classez ces mots dans la case convenable

Alzheimer - déclin – sénilité – pauvreté – décrépitude – solitude- préséance- maladie – troisième âge – vieillot – affaiblissement- presbytie

La vieillesse	Problèmes de la vieillesse

Reliez chaque mot à sa définition

- | | |
|-----------------|--|
| 1. débilite | a. Déficience permanente d'une partie du corps. |
| 2. Infirmité | b. État mental de dépression et de lassitude. |
| 3. Abattement | c. Trembler de faiblesse, de fatigue. |
| 4. Flageoler | d. Satisfaction de soi. |
| 5. Prostration | e. Affaiblir physiquement ou moralement. |
| 6. Complaisance | f. Qui peut être touché, blessé, fragile |
| 7. Vulnérable | g. Abattement causé par la douleur, la faiblesse extrême |

Complétez le paragraphe ci-dessous avec le mot convenable

conçu , établissement, veille, l'hôpital , similaire, rétablissement , résidence , dépendantes

La maison de repos est un _____ de santé qui _____ au bon _____ d'une personne. Ce type de structure est à mi-chemin entre le domicile et _____ pour un senior.

Une maison de retraite est une _____ collective accueillant des personnes _____ dans les tâches quotidiennes à effectuer. Dans ce type de structure, le personnel se charge des repas, de la toilette, des médicaments et de tous les soins médicaux nécessaires pour chaque senior. Tout est donc _____ pour favoriser un cadre _____ au domicile du senior.

II- Activité 2 : Syntaxe

Reformulez les propos ci-dessous

En tant que période de la vie. Lorsqu'on a la chance de bénéficier de conditions matérielles convenables et d'avoir une bonne santé relative, cette période, outre les activités diverses qui la jalonnent au quotidien, est propice à la réflexion "apaisée" et "apaisante". Libérée des passions qui font la fougue et parfois les excès de la jeunesse, la vieillesse permet en effet de temporiser et de prendre du recul par rapport aux événements, qu'ils concernent la famille ou la société en général. Autrement dit, elle confère en principe une certaine sagesse, d'où l'adage «si jeunesse savait ; si vieillesse pouvait».

Il faut lutter contre la vieillesse, repousser les marqueurs physiologiques, sur-jouer un rôle qui montre qu'on est encore en capacité, qu'on est fonctionnel. On en va même parfois jusqu'à mentir, ou se mentir à soi-même. [...] Le problème n'est pas que les personnes âgées s'ennuient, c'est qu'elles veulent un rôle social

Complétez les phrases suivantes :

- a) Pour lutter contre la vieillesse il faut _____
- b) Les vieux peuvent être utiles à la société quand _____
- c) Dans la maison de retraite le vieillard se sent _____ parce que _____
- d) La vieillesse est un état psychique avant d'être un état biologique parce que _____

Remettez ces mots en ordre pour en faire une bonne phrase.

a) J'en puisse à ma laisser jamais fille de ici. Je me cru qu'un faire autant de mal à sa veux enfant mère n'aurais.

b) La soins sociologue reste le aux pourvoyeur de personnes affirme principal âgées, le Claude Martin famille

c) s'épuisent par l'État, qui solidarité de miser sur la inespérée familiale les dévouées à leurs vieux continue parents. Lâchées familles



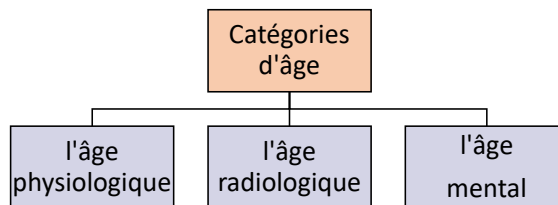
Notions et problématiques liées au thème

1. Les générations

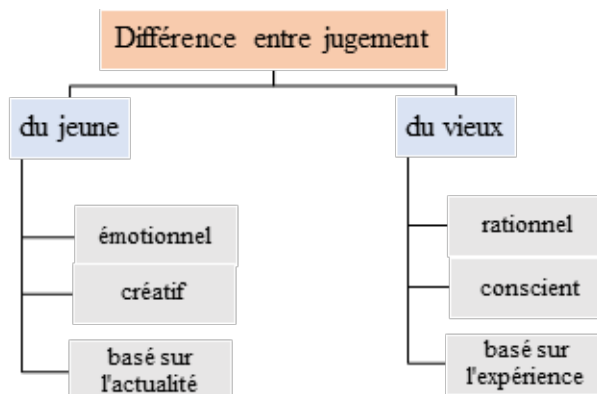
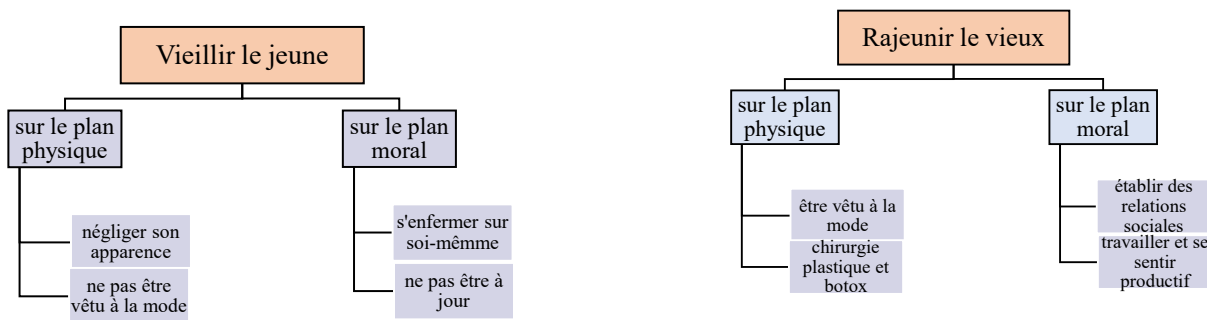
Date de naissance	Contexte socio-économique	Caractéristiques principales
Entre 1945 et 1965	<ul style="list-style-type: none"> • Croissance • Plein emploi • Mai 1968 	<ul style="list-style-type: none"> • Loyauté envers l'entreprise et la hiérarchie • Recherche d'une vie privée plus équilibrée après un travail acharné • Motivés par l'argent et les symboles de réussite (titre,...)
Entre 1965 et 1980	<ul style="list-style-type: none"> • Choc pétrolier • Crise de l'emploi • Ascenseur social en panne 	<ul style="list-style-type: none"> • Méfiance à l'égard de l'autorité • Importance de l'articulation vie privée/ vie professionnelle • Importance accordée à la liberté
Entre 1980 et 1995	<ul style="list-style-type: none"> • Instabilité de l'emploi • Mutation technologique • Mondialisation/ globalisation 	<ul style="list-style-type: none"> • Individualisme • Imbrication de la vie professionnelle • Recherche d'épanouissement et quête du sens au travail
Après 1995	<ul style="list-style-type: none"> • Crise économique et financière • Révolution numérique 	<ul style="list-style-type: none"> • Esprit entrepreneurial • Recherche de flexibilité au travail pour concilier vie privée/ vie professionnelle • Importance du réseau et des signes de reconnaissance

2. Piste de réflexion

Ces âges de la vie ont-ils vécu les mêmes situations ? Ont-ils eu les mêmes chances ?
En quoi cela peut-il influencer leur relation ?



L'âge est-il une donnée fixe ?
Qu'est-ce qui fait vieillir le jeune et rajeunir le vieux ?



Le saviez-vous ? Le terme « adulescent » est un mot-valise qui désigne le prolongement de l'adolescence en dépit de l'entrée dans l'âge adulte.

Evaluation assistée

Cet extrait est tiré de la Lettre à la jeunesse rédigée par Emile Zola le 14 décembre 1897 à la suite de la condamnation du Capitaine Dreyfus pour haute trahison. Emile Zola a dénoncé sans relâche l'injustice dont Alfred Dreyfus était victime.

Ô jeunesse, jeunesse ! Je t'en supplie, songe à la grande besogne qui t'attend. Tu es l'ouvrière future, tu vas jeter les assises de ce siècle prochain, qui, nous en avons la foi profonde, résoudra les problèmes de vérité et d'équité, posés par le siècle finissant. Nous, les vieux, les aînés, nous te laissons le formidable amas de notre enquête, beaucoup de contradictions et d'obscurités peut-être, mais à coup sûr l'effort le plus passionné que jamais siècle ait fait vers la lumière, les documents les plus honnêtes et les plus solides, le fondement même de ce vaste édifice de la science que tu dois continuer à bâtir pour ton honneur et pour ton bonheur. Et nous te céderons fraternellement la place, heureux de disparaître et de nous reposer de la tâche accomplie, dans le bon sommeil de la mort, si nous savons que tu continues et que tu réalises nos rêves [...]

Jeunesse, jeunesse ! Souviens-toi des souffrances que tes pères ont endurées, des terribles batailles où ils ont dû vaincre, pour conquérir la liberté dont tu jouis à cette heure. Si tu te sens indépendante, si tu peux aller et venir à ton gré, dire dans la presse ce que tu penses, avoir une opinion et l'exprimer publiquement, c'est que tes pères ont donné de leur intelligence et de leur sang. Tu n'es pas née sous la tyrannie, tu ignores ce que c'est que de se réveiller chaque matin avec la botte d'un maître sur la poitrine, tu ne t'es pas battue pour échapper au sabre du dictateur, aux poids faux du mauvais juge. Remercie tes pères, et ne commets pas le crime d'acclamer le mensonge, de faire campagne avec la force brutale, l'intolérance des fanatiques et la voracité des ambitieux. La dictature est au bout.

Jeunesse, jeunesse ! Sois toujours avec la justice. Si l'idée de justice s'obscurcissait en toi, tu irais à tous les périls. Et je ne te parle pas de la justice de nos codes, qui n'est que la garantie des liens sociaux. Certes, il faut la respecter, mais il est une notion plus haute, la justice, celle qui pose en principe que tout jugement des hommes est faillible et qui admet l'innocence possible d'un condamné, sans croire insulter les juges. N'est-ce donc pas là une aventure qui doit soulever ton enflammée passion du droit ? Qui se lèvera pour exiger que justice soit faite, si ce n'est toi qui n'es pas dans nos luttes d'intérêts et de personnes, qui n'es encore engagée ni compromise dans aucune affaire louche, qui peux parler haut, en toute pureté et en toute bonne foi ?

Emile Zola, Humanité, vérité, justice. L'affaire Dreyfus. Lettre à la jeunesse, 1897

I- Question : (24 pts dont 1 pt pour la présentation)

1. Pour chacune de ces affirmations, dites si elle est vraie ou fausse puis justifiez en citant le chapeau ou le texte. (2pts)
 - a. Émile Zola soutient la condamnation du capitaine Dreyfus.
 - b. les vieux ne veulent rien donner aux jeunes.
 - c. les vieux et les jeunes ont vécu les mêmes pénibles circonstances.
 - d. Zola invite les jeunes à soutenir une justice différente de celle de son époque.
2. Choisissez et recopiez la bonne réponse. (1 ½ pt)
 - a.Émile Zola s'adresse aux jeunes pour
 - les sensibiliser - les menacer - les convaincre
 - b. Dans le premier paragraphe, Zola pousse les jeunes
 - à être libres - à travailler - à chercher la justice
 - c. « La justice de nos codes » dans le troisième paragraphe est une justice
 - réelle - sociale - divine
3. a- Après avoir identifié les référents respectifs de la première et la deuxième personne du singulier et de la première personne du pluriel, identifiez la situation de communication (2 ½ pts)
b- Quels sont, dans les deux premiers paragraphes, les termes qui désignent le groupe au nom duquel Zola s'adresse à la jeunesse? Dans quelle mesure l'adverbe « fraternellement » est-il compatible avec ces termes ? (2 ½ pts)

4. a- Relevez et classez vis-à-vis les termes et les expressions antithétiques qui figurent dans le 2^e paragraphe puis dégagez l'intention du locuteur. (2 ½ pts)
b- Dégagez, dans le texte, les trois valeurs auxquelles les jeunes doivent se référer puis dégagez la valeur de l'impératif si récurrent dans le texte. (2 ½ pts)
c- Par quelle figure de construction chacune de ces valeur est-elle véhiculée ? Donnez-en la valeur. (1 ½ pt)
- 5 a- Dans le troisième paragraphe, Zola fait la distinction entre deux types de justice. Identifiez-les puis dégagez la valeur des phrases interrogatives. (2 pts)
b- Après avoir relevé les modalisateurs qui figurent dans ce paragraphe, formulez la thèse du Zola (2pts)
6. En vous basant sur l'ensemble de vos réponses, déduisez la raison pour laquelle Émile Zola a rédigé la Lettre à la jeunesse. (1 pt)

II- Production écrite (16 pts)

Vous traitez, au choix, l'un de ces deux sujets

Sujet 1 :

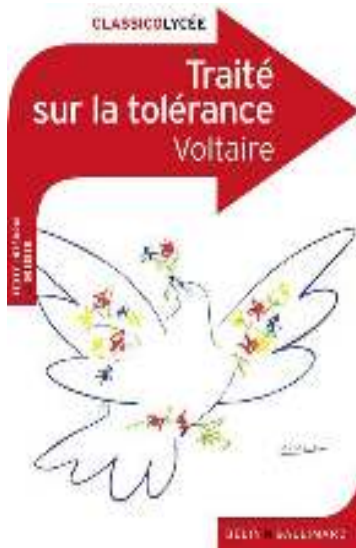
Dans sa lettre, Zola développe une vision idéalisée, rêvée, d'une jeunesse éprise de justice, de liberté, capable d'imaginer un futur et de s'y projeter. Pensez-vous que la jeunesse du XXI^e siècle réponde à cette vision ? Quel que soit votre point de vue, vous le présenterez dans un développement argumentatif bien précis. Votre texte fera 25-40 lignes dans une écriture de taille moyenne (250-400 +/- 10%)

Sujet 2 :

Vous vous êtes liés durant les vacances avec un groupe de jeunes engagés sur le plan social. Racontez les circonstances de votre rencontre ainsi que le rôle social que vous avez accompli ensemble en montrant l'aspect positif de l'engagement des jeunes. Votre texte fera 25-40 lignes dans une écriture de taille moyenne (250-400 +/- 10%)

L'ÉCRIVAIN ET SON TEMPS

Par leurs œuvres ou par leurs actes, nombreux sont les écrivains à s'être engagé dans la vie publique, politique ou sociale. En s'ancrant dans leur époque, en portant des causes qu'ils considèrent comme justes, ils ont sorti la littérature des salons pour en faire un vecteur d'idées. Retour sur quelques exemples célèbres.

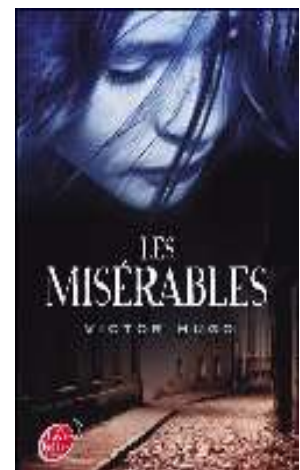
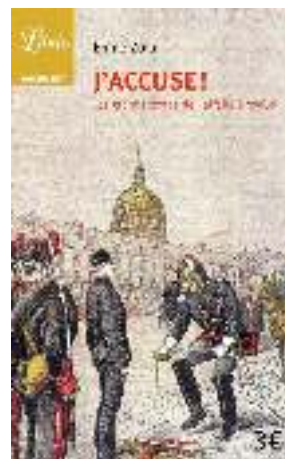
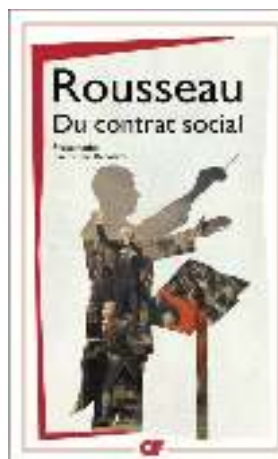


Avec l'époque moderne, le libre arbitre et l'égalité

Dès la Renaissance, nous constatons que l'humanisme a su se diffuser très largement, notamment grâce aux œuvres d'Érasme ou de Montaigne. Cependant, il nous faudra attendre le XVIII^e siècle, siècle des Lumières, pour que la littérature et les écrivains soient vus comme des vecteurs de changement de société. Sans cette période, les révolutions de la fin du siècle n'auraient jamais été fondées sur le même socle idéologique. C'est aussi à cette période que se développe l'engagement public des écrivains qui prennent des risques en critiquant ouvertement la religion ou le fonctionnement des institutions. En témoigne la célèbre affaire Calas, où Voltaire s'engage contre la justice française pour réhabiliter un commerçant toulousain protestant accusé du meurtre de son fils, crime supposément destiné à empêcher sa conversion au catholicisme. L'écrivain en tire **Traité sur** la tolérance et prend position dans plusieurs affaires du même type (Sirven, De la Barre) pour protester

contre la structure de la société de l'Ancien régime et son intolérance religieuse.

Les grands écrivains des Lumières ont tous contribué à mettre le curseur sur les problèmes de leur époque : Montesquieu la critique dans les Lettres persanes avant de poser, avec De l'esprit des lois, les bases de la séparation des pouvoirs, quand Rousseau, parallèlement à ses romans sentimentaux comme Julie ou la Nouvelle Héloïse élabore une nouvelle organisation avec Du contrat social et le Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes.



Des thèmes sociaux dont la littérature s'emparera dès lors très souvent, de Victor Hugo avec ses Misérables à Zola dans ses récits naturalistes peignant des milieux divers (Germinal, L'Assommoir, etc.). Le même Émile Zola sera également une figure de l'engagement avec sa tribune J'accuse, plaidoyer pour l'impartialité de la justice au moment de l'affaire Dreyfus.

Le XXème siècle : la lutte contre la guerre et pour l'émancipation des peuples

C'est au XXème siècle que la figure de l'écrivain « engagé » a véritablement marqué les esprits avec des formes très diverses de combats qui ont fait que la littérature a croisé la politique ou la lutte sociale. Des écrivains pacifistes (Romain Rolland, Stefan Zweig) aux hommes de lettres résistants (René Char, Romain Gary), les deux guerres mondiales ont alimenté le champ littéraire, les lecteurs apprenant dans les livres les opinions tranchées des auteurs.

Jean-Paul Sartre, dans la deuxième moitié du XXème siècle, fut de tous les combats, devenant aux yeux du monde un « intellectuel engagé », opposé aux guerres de décolonisation, se positionnant en faveur de la révolution cubaine ou des révolutionnaires de mai 68. Certains de ses contemporains ne seront pas en reste, comme Camus dans son activité de journaliste à Combat, Boris Vian avec sa célèbre chanson antimilitariste (Le Déserteur) ou Merleau-Ponty, membre de la gauche parlementaire dans les années 1950.

L'immédiate après-guerre a vu l'émergence d'homme de lettres pour qui le Français a été un vecteur de lutte contre une oppression. Aimé Césaire, resté longtemps maire de Fort-de-France, a marqué son temps par sa lutte contre le colonialisme et son exaltation de la négritude. À l'instar de Léopold Sédar Senghor ou de Frantz Fanon, il aura marqué l'histoire de la décolonisation et de l'émancipation raciale

Le féminisme : une émancipation au cours des siècles

L'égalité homme-femme et la lutte contre l'oppression, voire la libération sexuelle, ont été synonymes d'engagement littéraire tout au long des XIXe et XXe siècles. Depuis Olympe de Gouges, femme de lettres de la révolution en faveur des droits égalitaires et de l'abolition de l'esclavage, puis George Sand, qui lutta contre le mariage et les préjugés moraux, la problématique a été largement questionnée par la littérature.

La condition féminine a été le sujet de texte qui ont marqué des décennies de combat politique, avec Le Deuxième sexe de Simone de Beauvoir ou Ainsi soit-elle de Benoîte Groult comme livres fondateurs d'un mouvement qui continue de nos jours par les mots comme par les actes son noble dessein.



<https://www.fnac.com>

les écrivains engagés à travers les siècles

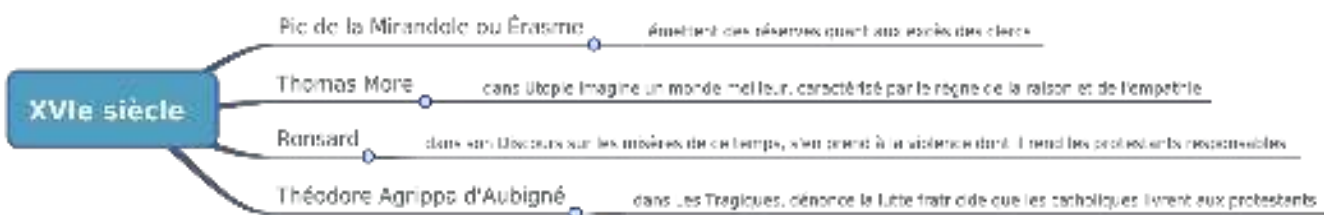
La notion d'engagement a été de tout temps « une décision libre et au moins un peu risquée » pour soi-même. L'engagement repose sur la liberté individuelle et, parfois, collective de choisir. S'engager, c'est prendre position. C'est aussi prendre une responsabilité ou une voie... c'est défendre une cause ou une idéologie. En art, c'est l'opposition de « l'art pour l'art », par lequel l'artiste ne cherche pas à exprimer qu'une esthétique artistique. Être artiste engagé, c'est dire les choses. L'art est le médium par lequel des idées politiques ou des sujets d'actualité (des injustices, par exemple) sont mises en lumière pour dénoncer, montrer du doigt et/ou revendiquer quelque chose. L'actualité joue un rôle important dans la source des sujets de l'art engagé. Des œuvres puissantes, telles que des photographies de guerre, par exemple, n'ont nul besoin de commentaire ou de titre pour transmettre leur message. Elles ne cherchent pas non plus à être « artistiques ». Elles parlent d'elles-mêmes.

<https://magazinedesarts.com>

L'engagement au cours des siècles

XVI^e siècle

Le XVI^e siècle en Europe est marqué par l'humanisme qui met l'homme au centre des préoccupations des auteurs qui n'hésitent aucunement de dénoncer l'influence excessive de l'Église et de son pouvoir excessif touchant parfois à la dignité de l'homme.



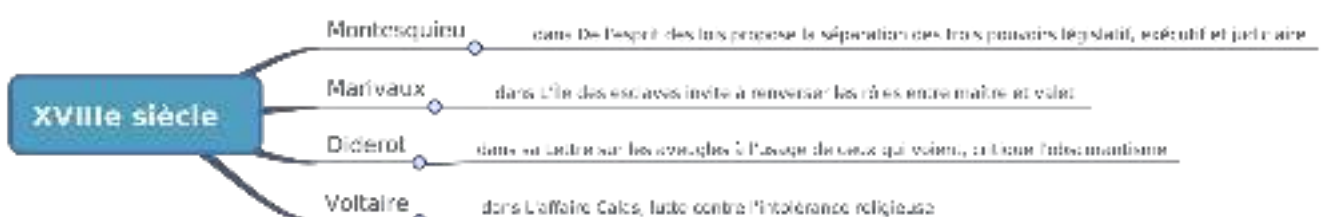
XVII^e siècle

C'est le siècle de la dénonciation du pouvoir et de la cour qui se caractérisait par une hypocrisie sur le plan moral comme sur le plan social.



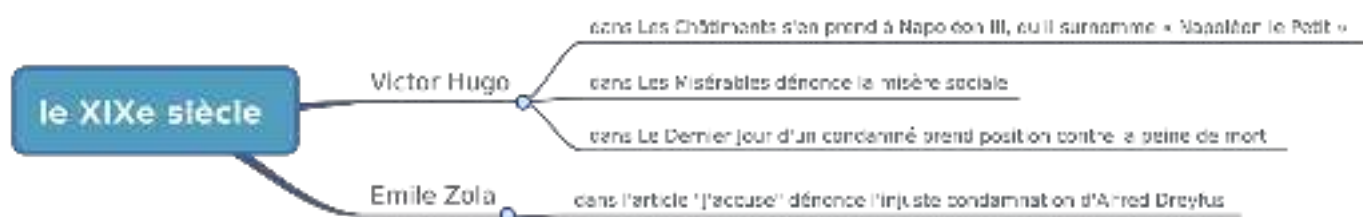
XVIII^e siècle

Ce siècle est surnommé le siècle des Lumières puisqu'il est marqué par un grand nombre d'œuvres engagées, où auteurs et philosophes critiquent les mœurs et le régime politique de la monarchie absolue



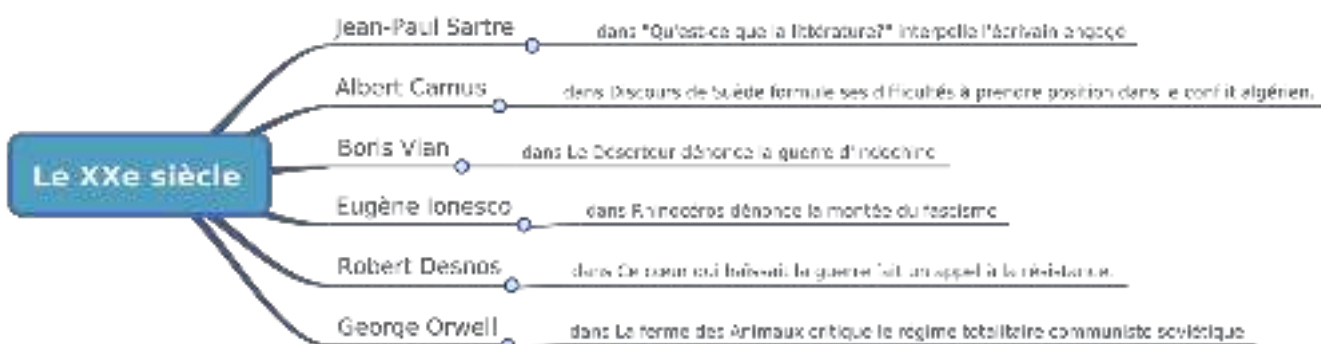
XIX^e siècle

Le XIX^e siècle fut marqué par plusieurs mouvements littéraires dont le romantisme, le réalisme, le naturalisme et le symbolisme, cependant plusieurs œuvres engagées ont bouleversé l'opinion publique.



XX^e siècle

Le XX^e siècle fut marqué par deux guerres mondiales et par l'expérience des totalitarismes fascistes et communistes et par une décolonisation difficile.



Les grands écrivains français qui ont marqué l'Histoire



Support 1

Lisez ces deux poèmes puis dressez un petit tableau où vous classez les points convergents et les points divergents (thème, genre, écrivain, école, sujet...)

Passage 1 :

Hugo relate la mort d'un jeune garçon tué sur les barricades lors des émeutes qui suivirent le coup d'Etat de Louis Napoléon Bonaparte en décembre 1851.

L'enfant avait reçu deux balles dans la tête.
Le logis était propre, humble, paisible, honnête ;
On voyait un rameau bénit sur un portrait.
Une vieille grand-mère était là qui pleurait.
Nous le déshabillions en silence. Sa bouche,
Pâle, s'ouvrait ; la mort noyait son œil farouche ;
Ses bras pendants semblaient demander des appuis.
Il avait dans sa poche une toupie en buis.
On pouvait mettre un doigt dans les trous de ses plaies.
Avez-vous vu saigner la mûre dans les haies ?
Son crâne était ouvert comme un bois qui se fend

Victor Hugo, Les châtiments

Passage 2 :

Dans Mon rêve familial, Verlaine met en scène une femme aimée, à la fois familière et inconnue.

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

Car elle me comprend, et mon coeur, transparent
Pour elle seule, hélas ! cesse d'être un problème
Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,
Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.

Est-elle brune, blonde ou rousse ?- Je l'ignore.
Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et sonore
Comme ceux des aimés que la Vie exila.

Paul Verlaine, Mon rêve familial

points de convergence	points de divergence

Lisez ces citations puis classez les dans le tableau suivant:

- a. « À quoi bon la musique ? à quoi bon la peinture ? Qui aurait la folie de préférer Mozart à M. Carrel, et Michel-Ange à l'inventeur de la moutarde blanche ? Il n'y a de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien ; tout ce qui est utile est laid. [...] Je préfère à certain vase qui me sert un vase chinois, semé de dragons et de mandarins, qui ne me sert pas du tout »- Théophile Gautier
- b. « L'art pour l'art est juste un quelconque morceau de merde de chien désodorisé. »- Chinua Achebe
- c. L'art devrait être indépendant de tout claptrap – devrait se tenir seul [...] et solliciter le vrai sens artistique de l'œil et de l'oreille, sans le confondre avec des émotions qui lui seraient entièrement étrangères, comme le dévouement, la piété, le patriotisme et le goût. »James McNeill Whistler
- d. « C'est dire qu'en Afrique noire, « l'art pour l'art » n'existe pas. Tout art est social en Afrique noire. »- Léopold Sédar Senghor

l'art pour l'art	l'art engagé

Support 2

LUXE OU ENGAGEMENT

Dans cet article Sami Tchak prolonge la réflexion sur l'influence de la littérature sur les sociétés humaines. Malgré son statut d'écrivain, il porte un regard sceptique sur la portée d'un écrit littéraire pour changer les hommes et le monde.

Croyez-vous, monsieur Tchak, qu'un écrivain africain, comme vous, a le droit, je dirais le luxe, de nous décrire les yeux de sa femme alors que les Éthiopiens meurent de faim et qu'on a mangé des pygmées en République Démocratique du Congo ? »

Chère Madame, ma réponse ne vous plaira pas, je vous la donne quand même. Récemment, pour écrire un texte de commande sur le Darfour, je me suis retrouvé devant mon écran d'ordinateur tout en fixant le dos d'un livre en particulier dans ma bibliothèque : La littérature et le mal de Georges Bataille. Et cela m'inspira une réflexion sur moi-même, sur mon rapport aux tragédies dans certains pays africains. Par-delà moi, les écrivains et artistes que nous avons la prétention d'être. Quel est réellement l'impact de nos mots quand nous oublions les stratégies de placement, les petites comédies d'un milieu qui a la grandeur et la misère de tous les petits milieux ?



Sami Tchak, écrivain africain

Si en tant qu'êtres humains, nous parvenions à éviter d'être acteurs directs du mal, jusqu'où pouvons-nous empêcher qu'il soit commis ? Jusqu'où notre prétention à décrypter le monde nous permet-elle de prévoir des tragédies ? Jusqu'où nous aurions par exemple pu prévoir le Rwanda, le Darfour, la Côte d'Ivoire ? Je me suis demandé et je me demande toujours : après ces années de massacres au Darfour, ma voix enfin levée est-elle en moi le tardif sursaut de l'humain ou s'agit-il juste d'un travail de charognard : faire mon beurre sur les cadavres et les larmes ? En termes clairs, quand je me mettrai à parler du Darfour, à quoi cela servirait-il ? À la compréhension du problème ? À sa résolution ? Ou à ma propre visibilité, dans la mesure où la voix d'un écrivain mêlée à une actualité brûlante peut apporter une popularité supplémentaire à l'écrivain ? Je me pose ces questions, qui ne peuvent paraître inutiles qu'aux yeux des écrivains imbus d'eux-mêmes et qui n'ont pas encore pris conscience de leur manque total de poids non seulement dans le milieu littéraire, mais aussi et surtout dans le monde. Or, que met en action un artiste pour faire avancer une cause ? Sa notoriété. Quelle cause peut faire avancer un écrivain sans notoriété ? Voici le sens de ma question. Et que peuvent faire, même réunis avec leur bonne volonté, des écrivains sans notoriété ? J'ai éteint mon ordinateur et je me suis installé devant la télé. Je ne comprends rien au problème du Darfour, je tente de le comprendre. Je ne vois pas ce que je peux réellement faire et à quoi servirait le texte que je bricolerais. Si j'avais été Nelson Mandela, si j'avais été Youssou N'Dour, j'aurais pu mêler ma voix au concert des voix déjà audibles au sujet de ce conflit. Et, peut-être, aurais-je pu faire bouger les choses ne serait-ce qu'au rythme où avancent les cadavres.



le conflit au Darfour

Le rôle social et politique de la littérature semble aller de soi lorsque les auteurs viennent non seulement des pays à problèmes, mais sont aussi perçus, ou se définissent eux-mêmes, comme porte-parole des sans-voix, comme écho noble d'une conscience collective qui émerge à peine dans la conscience du monde. Les œuvres qui en sont issues auront alors le fardeau de répondre à des questions concrètes, elles subiront l'abaissant lecture sociologique et politique, donc seront situées dans la temporalité d'une cause, d'une fonctionnalité qui éclipse, si elles en ont, ce qui leur vaut en réalité leur statut d'œuvres littéraires, c'est-à-dire leur exigence esthétique. On aura par exemple vite fait de dire que Mongo Beti était un auteur engagé, ce qui pour certains signifierait un écrivain conscient de son devoir envers son peuple, donc digne de respect, et pour d'autres un écrivain d'un intérêt limité, pour ne pas dire mineur, qu'on n'a pas besoin de lire, puisqu'on sait ce que cela vaut. On réduit sa plume à sa gueule, sa plume dense, magnifique. L'engagement couplé à la littérature renvoie donc assez souvent à des visions ambiguës de légitimation et de déclasserement par rapport à une certaine norme. Or, lorsqu'on dit d'un écrivain qu'il est engagé, à supposer qu'il le soit réellement, il reste toujours à préciser s'il l'est par son écriture et/ou par sa personne. Pour ma part, je fais cette distinction entre une littérature dite engagée et un écrivain qui peut être engagé sans forcément engager son œuvre ou engager celle-ci sans s'engager lui-même.

Dans tous les cas, l'engagement est souvent favorisé par certains contextes historiques, sociaux, politiques... Il s'impose plutôt à certaines personnes qui ont eu la chance ou le malheur de rencontrer l'Histoire dans ce qu'elle peut avoir d'universellement tragique. Les écrivains noirs américains, franco-antillais et guyanais, africains : Wright, Baldwin, Himes, Césaire, Damas, Fanon, Senghor, Gordimer, Brink, Coetzee, et bien d'autres dans le monde, ont émergé à l'écriture dans la prise de conscience directe des grandes tragédies mondiales ou particulières à leur pays, touchant directement ou non à leur propre place au sein de la société.

<https://www.lafriquedesidees.org/lengagement-par-sami-tchak/>

I. Compréhension du texte

1. Lisez le texte et le paratexte puis dites si chacune de ces affirmations est vraie ou fausse. Justifiez quand c'est faux.
 - a- Le locuteur soutient l'engagement des écrivains.
 - b- Selon Sami Tchak, un auteur sans notoriété ne peut pas changer le monde.
 - c- L'écrivain engagé Mongo Beti fut respecté par tout le monde.
 - d- L'engagement littéraire est le fruit d'un engagement individuel et social.
2. Choisissez et recopiez la bonne réponse.
 - a- Nelson Mandela et Youssou N'Dour sont :
 - des africains
 - des américains
 - des européens
 - b- La littérature et le mal de Georges Bataille met en relief :
 - la liberté de l'écrivain
 - l'engagement de l'écrivain
 - la neutralité de l'écrivain
3. Étudiez la valeur des phrases interrogatives fréquemment utilisées dans le texte.
4. Quel mode de raisonnement est utilisé à la fin du premier paragraphe ? Répondez en montrant l'importance des mots propres mentionnés dans ce passage.
5. En vous basant sur l'ensemble de vos réponses et sur votre compréhension globale du texte, expliquez la conception de l'engagement de l'écrivain perçue par l'auteur.

II. Production écrite

Que préférez-vous : l'art (littérature, cinéma, théâtre, peinture, musique...) qui favorise l'évasion, le rêve ou l'art engagé qui pose les grands problèmes humains ? Quelle que soit votre opinion, répondez dans un développement organisé autour de deux ou trois arguments.

Support 3

Fiche lexicale

Soulignez les mots clés dans le sujet ci-dessous :

Que préférez-vous : l'art (littérature, cinéma, théâtre, peinture, musique...) qui favorise l'évasion, le rêve ou l'art engagé qui pose les grands problèmes humains ? Quelle que soit votre opinion, répondez dans un développement organisé autour de deux ou trois arguments.

Activité 1 - Lexique

Reliez chaque mot à sa définition :

- | | | |
|------------------|----|--|
| 1. Virtuosité | a) | philosophie du beau en général |
| 2. esthétique | b) | maitrise, habileté |
| 3. ornementation | c) | art de l'éloquence |
| 4. beaux arts | d) | la peinture, la sculpture, l'architecture, la danse, la musique... |
| 5. rhétorique | e) | action d'ornementer, d'embellir... |

Lisez les paragraphes suivants puis classez les artistes dans le tableau ci-dessous.

Jean Paul Sartre : philosophe et écrivain français , né en 1905 et mort en 1980 il est connu pour son œuvre, pour son engagement politique à l'extrême gauche Il fonde un mouvement appelé socialisme et liberté. Après l'arrestation de deux camarades, le groupe se dissout

Eugène Delacroix, La Liberté Guidant Le Peuple: La scène représentée prend place lors des Trois Glorieuses, durant la Révolution de Juillet, les 27, 28 et 29 Juillet 1830. Il s'agit d'une scène mettant en exergue la Seconde Révolution française. Celle-ci intervient durant la Restauration, lorsque le roi Charles X tente de restreindre les libertés par ordonnances : le peuple parisien se soulève alors, pendant trois jours d'émeutes qui entreront dans l'histoire. Charles X abdique et est alors mise en place la Monarchie de Juillet, une monarchie constitutionnelle avec Louis-Philippe 1er comme roi.

Bernard Cadène: Question difficile, à laquelle je ne peux pas répondre avec précision. J'invente, je crée tous les jours. Je ne sais pas ce que je vais faire demain. Mes tableaux sont le fruit d'un processus de réflexions, de montage de croquis, d'un rééquilibrage de mes dessins pour donner naissance à la composition définitive. Quand je peins, peu importe le sujet, je suis toujours sous le charme d'un souvenir. Je fais un retour en pensée sur le lieu où j'ai fait le croquis. Mes plus grandes émotions sont dans les dessins de nature, qui meurt et renaît sans cesse. Je suis un artiste libre qui ne se laisse pas influencer par telle ou telle autre tendance

artistes libres	artistes engagés

Après avoir lu les paragraphes ci-dessus donnez une définition aux termes suivants

L'art engagé :

L'art libre:

Activité 2 : Syntaxe

Complétez le paragraphe suivant avec les mots convenables:

Utile- l'art pour l'art- XXe- moyen -dénoncer - didactique -dénoncer - XIXe siècle- d'engagement - causes - devoir- défenseur- art - autotéliques

L'Art pour l'art » est un slogan apparu au début du _____. Il énonce que la valeur intrinsèque de l'art est dépourvue de toute fonction _____, morale ou _____. Les travaux désignés par cette formule sont dits _____.

« L'art engagé », ou « l'art utile », s'oppose à « _____ » (c'est-à-dire la recherche du Beau). Ce terme « _____ » est popularisé au _____ siècle par Jean-Paul Sartre. Il désigne l'attitude d'un intellectuel qui considère l'art comme le _____ d'exprimer des idées qui ne relèvent pas de l'art en lui-même, par ses œuvres ou ses actes : dire, _____ les injustices qui le surprennent. Généralement, les _____ défendues ne le concernent pas personnellement. Lorsqu'un artiste veut _____, il a pour _____ de faire de son art un lieu d'interpellation du public en se posant comme _____, et de travailler le mieux possible en étant conscient des conséquences éventuelles. Ainsi n'est-il pas étonnant de voir des témoins mettre leur _____ au service d'une cause politique, sociale, économique, philosophique...

Les propos ci-dessous sont puisés d'un site internet. Restituez-les pour en faire une séquence argumentative en faveur de l'art engagé.

- L'artiste peut exercer une influence considérable dans la société, car le langage artistique possède des pouvoirs spécifiques. Il s'adresse à la fois à l'intelligence, à la sensibilité et à l'imagination.
- La tradition de la satire littéraire, de Juvénal à Tacite, de Dante à Agrippa d'Aubigné ou à Victor Hugo, met en œuvre une diversité extrême de tons et de genres au service de la vérité.
- Le talent du « Roi Voltaire », lui a permis d'exercer dans son siècle un véritable magistère moral dans les débats d'idées : sa maîtrise de tous les tons polémiques qui s'exercent également dans ses contes ,ses essais, ses articles lui ont permis de guider l'opinion

Voici une nouvelle séquence argumentative. Reformulez-là.

En effet, certains trouvent que l'art est uniquement un moyen de divertissement voire de distraction tout en montrant la beauté et la simplicité d'une œuvre permettant au spectateur de s'évader dans un monde, souvent imaginaire, hors des soucis quotidiens. « Dans les arts, rien ne vit que ce qui donne continuellement du plaisir » affirme Stendhal. La liberté de l'artiste sera alors impérative, le mettant au-dessus de toute loi, de tout conformisme social. Ainsi l'art devient « le plus beau des mensonges » et « le lieu de liberté parfaite ». C'est dans cette perspective que s'inscrit la fameuse citation de Victor Cousin « Il faut de la religion pour la religion, de la morale pour la morale, comme de l'art pour l'art » et dans ce cadre de vision que se projette la préface de Théophile Gautier « A Mademoiselle de Maupin » où il affiche les mêmes positions

Ci-dessous une production modèle. Lisez-la bien puis réécrivez-la avec votre propre style.

Depuis les trois dernières décennies, la question de la portée sociale et politique de l'œuvre littéraire et artistique n'a cessé de se poser, interrogeant sa capacité à concilier enjeux sociaux et esthétiques. Cependant, l'artiste parvient-il vraiment à donner à son œuvre des qualités à la fois esthétiques et sociales ? Autrement dit, une œuvre engagée gardera-t-elle toujours son aspect artistique ? Lequel acquerra la félicitation du spectateur, l'art libre ou engagé ? Nous répondrons à cette problématique en nous basant d'une part sur la liberté de l'art d'autre part sur le fonctionnement social d'une œuvre artistique.

En effet, certains trouvent que l'art est uniquement un moyen de divertissement voire de distraction tout en montrant la beauté et la simplicité d'une œuvre permettant au spectateur de s'évader dans un monde, souvent imaginaire, hors des soucis quotidiens. « Dans les arts, rien ne vit que ce qui donne continuellement du plaisir » affirme Stendhal. La liberté de l'artiste sera alors impérative, le mettant au-dessus de toute loi, de tout conformisme social. Ainsi l'art devient « le plus beau des mensonges » et « le lieu de liberté parfaite ». C'est dans cette perspective que s'inscrit la fameuse citation de Victor Cousin « Il faut de la religion pour la religion, de la morale pour la morale, comme de l'art pour l'art » et dans ce cadre de vision que se projette la préface de Théophile Gautier « A Mademoiselle de Maupin » où il affiche les mêmes positions.

Mais en se libérant, l'art ne parvient-il pas à libérer la société à laquelle il appartient ? La liberté de l'art ne serait-elle pas une nouvelle forme de l'engagement ?

Actuellement, personne ne peut nier le fonctionnement social de l'art. Qu'il soit engagé ou libre, « le dessein de l'art est de lutter contre les obligations ». « L'art est fait pour troubler, la science le rassure » affirme Georges Braque. Ainsi se dévoile le secret inconscient de tout artiste et se révèle la vérité incontestable : un artiste n'est artiste que parce qu'il est révolutionnaire, refusant par la suite le dérèglement social et psychique du monde qui l'entoure, de ce fait surgit « la liberté guidant le peuple » de Delacroix qui, au nom de la liberté, a mené le plus grand engagement social, celui de la démolition des classes sociales. Également, Victor Hugo n'hésite jamais à investir tous les moyens artistiques et littéraires afin d'élaborer un réquisitoire contre la peine de mort.

Finalement, une œuvre artistique, qu'elle soit libre ou engagée, garde toujours dans « sa peau » les traits de génie, de beauté et de société, et tout artiste nous révèle dans son curriculum les registres d'une époque qui était la sienne. Entre l'art libre et l'art engagé, la question de choix ne s'impose pas : soit l'on dispose d'un goût artistique et culturel global soit l'on se situe du côté purement matérialiste et scientifique. Cependant, ne sommes-nous pas aujourd'hui, devant nos écrans intelligents et nos télévisions, des spectateurs et des applaudisseurs de la décadence de l'art ?

Il faut être de son époque.

"Il faut être de son époque !" tranche la midinette déchaînée, entre deux barbouillages de rouge. Et l'intellectuel, le jeune serin à besicles, avec un air inspiré : " Je suis passionnément de mon époque. " Je réponds seulement : Au nom de quoi cet impératif ? Soyez " de votre époque " si c'est là votre goût. Mais n'en faites pas un impératif, car, au jugement de la raison, comme au jugement de la morale, cela n'est pas *soutenable*. Ceux-là sont faibles d'esprit, qui tiennent pour faiblesse d'esprit de ne pas suivre le contemporain dans chacun de ses moments, qui se font une obligation sublime d'avoir une opinion sur tout le contemporain (opinion qui neuf fois sur dix n'est pas fondée), de prendre parti à propos de tout, et dont cet amoncellement de jugements et d'opinions, s'il laissait trace, formerait un fumier d'inanité et de ridicule : esclaves de l'actualité, dont on pourrait dire qu'elle les vole à eux-mêmes, s'ils avaient un soi-même, mais cette facilité à s'en laisser distraire est la preuve qu'ils n'en ont pas. Le besoin de " se tenir au courant ", à peine moins vulgaire que celui que les midinettes désignent par l'expression " être à la page ", est un de ces besoins factices et de mauvais aloi dont notre époque a le secret. La société va jusqu'à vouloir faire de ce faux besoin un faux devoir (encore un !).

Les écrivains sont particulièrement repérés à ce point de vue. Un peintre, un sculpteur, un compositeur de musique n'est pas tenu *de dire son mot*, à tout bout de champ, sur tout et sur rien : sur des " débats " qui sont artificiels, des " problèmes " qui n'en sont pas, des situations dont c'est temps perdu que d'y réfléchir, puisqu'elles sont renversées le lendemain. Mais un écrivain, oui bien. S'il y rechigne, il sera réputé " manquer à son devoir ".

Pourtant, qu'est-ce qu'un écrivain ? Ou un penseur, ou un moraliste, ou un poète, ou un romancier ; et toujours un artiste. Or, un penseur n'applique sur *le fait du jour* qu'une pensée qui en expulse toute la contingence ; un moraliste cherche l'homme éternel à travers les individus, et ne s'intéresse à ceux-ci que sous l'angle de sa quête ; un poète, un romancier s'occupent de leur fiction, et d'elle seule ; et un artiste, posséder des dons d'artiste ne lui crée nulle obligation de se faire une opinion sur des choses qui ne sont pas de son ressort, ni moins encore d'en exprimer une. Ainsi, de quelque côté que je retourne ce personnage qu'on appelle *un écrivain*, je le vois aussi propre à un état dégagé de l'actuel, que sont le peintre, le sculpteur et le musicien. Mais à lui seul cette liberté est refusée. Le sculpteur qui, en six mois de guerre, a sculpté une femme nue ; le compositeur qui, en six mois de guerre, a composé une suite de danses, personne n'y trouve à redire. Mais imaginez un peu comment serait accueilli l'écrivain français qui, à la fin de cette année 1940, publierait un livre sur les mystiques hindous ou sur la porcelaine chinoise ! Pourquoi cette inégalité de traitement ? L'écrivain doit répondre aux *enquêtes* les plus oiseuses, rédiger des messages, pontifier au hasard, guider ses semblables dans des directions mûrement choisies en cinq minutes. Il lui est défendu de se concentrer dans la ligne qui lui est destinée ; il doit sans cesse s'en divertir pour battre la campagne. Il est comme un petit poulet dans une cour, qui se jette à droite, à gauche, selon que la fermière fait mine de lui lancer du grain, sans en lancer ; il se jette à droite, à gauche, avec force piailllements, partout où le rien l'appelle. Qu'il y ait succombé faute de caractère, ou par une démangeaison naturelle, vienne un jour où il relise ses *messages* et ses adresses, vieux seulement de six mois, et il se fera pitié.

Notre temps est peu favorable aux prédictions. Mais il est une prédiction que je fais sans hésiter. Aux écrivains qui ont trop donné, depuis quelques mois, à l'actualité, je prédis, pour cette partie de leur œuvre, l'oubli le plus total. Les journaux, les revues d'aujourd'hui, quand je les ouvre, j'entends rouler sur eux l'indifférence de l'avenir, comme on entend le bruit de la mer quand on porte à l'oreille certains coquillages.

Henry DE MONTHERLANT, Le Solstice de juin, 1941

midinette : (familier) : surnom des jeunes ouvrières parisiennes de la couture et de la mode (ici emploi nettement péjoratif).

besicles : jeune serin à besicles : (familier et ironique) : jeune niais portant lunettes.

Pontifier : parler avec emphase. avec intransigeance.

I - Questions

1. À quels indices dans le premier paragraphe reconnaît-on que le texte est polémique ?
2. Quelle conception de l'art se dégage du passage " Les écrivains sont particulièrement [...] le sculpteur et le musicien. "
3. Étudiez les emplois de l'italique dans le texte.
Cela n'est pas " soutenable " - n'est pas tenu de " dire son mot " - un penseur n'applique sur " le fait du jour " - ce personnage qu'on appelle " un écrivain " - L'écrivain doit répondre aux " enquêtes " les plus oiseuses, rédiger des " messages " - vienne un jour où il relise ses " messages et ses adresses "

II- Production écrite

Réfutez le point de vue de Montherlant lorsqu'il condamne le mot d'ordre " Il faut être de son époque ".

Les procédés de réfutation

Plusieurs procédés peuvent être employés pour réfuter un point de vue. On peut :

- faire ressortir une ou des contradictions concernant la thèse adverse ou les contrarguments;
- concéder un élément pour faire accepter un argument ayant plus de poids;
- montrer que la thèse adverse est dépassée;
- insister et mettre l'accent sur une faille importante de l'argumentation adverse;
- retourner un argument contre la personne qui l'a énoncé;
- trouver une exception à la thèse adverse;
- élaborer, à partir de la thèse adverse, des hypothèses dont les conclusions seront négatives;

Les modes de raisonnement

Le raisonnement est une manière logique d'organiser le discours

I- le raisonnement par déduction:

Pour convaincre son destinataire, le locuteur choisit de commencer par un principe ou par une loi générale. La déduction consiste à tirer une conséquence particulière de ce principe ou de cette loi. Ses indices:

- il comprend toujours deux étapes: le principe (le cas général) et la conséquence (cas particulier)
- les connecteurs logiques entre les deux temps expriment toujours la conséquence: donc, c'est pourquoi, par conséquent, d'où...

exemple :

Les chats sont des oiseaux. Donc les chats pondent des oeufs.

II- le raisonnement par induction

Pour convaincre son destinataire, le locuteur commence par énoncer des cas particuliers, des observations concrètes, pour en tirer une loi ou un principe général.

Ses indices:

- il comprend toujours deux étapes: la conséquence (cas particulier) et le principe (le cas général)
- les connecteurs logiques entre les deux temps expriment toujours la conséquence: donc, c'est pourquoi, par conséquent, d'où...

exemple :

Je me délasse souvent devant la télévision en rentrant du travail, c'est donc que la télévision est un moyen d'oublier les soucis

III- le raisonnement par syllogisme

c'est une déduction sur trois étapes:

Vérité générale - cas particulier- confrontation entre vérité générale et cas particulier.

exemple

Les mammifères sont des animaux. Les chats sont des mammifères. Donc les chats sont des animaux.

IV- le raisonnement explicatif

Pour convaincre son destinataire, le locuteur commence son raisonnement par une thèse, il la justifie ou l'explique par des arguments

Ses indices:

- il y a autant d'étapes que d'arguments
- les connecteurs logiques entre la thèse et les arguments expriment la cause: parce que, puisque... on dit alors qu'il y a explication causale

exemple

Apprendre la langue française à un très jeune âge est intéressant parce que son apprentissage facilite l'acquisition d'autres langues

V- le raisonnement par hypothético-déductif

Pour convaincre son destinataire, le locuteur commence par une hypothèse ou une supposition, pour en tirer une conséquence.

Ses indices:

Il comporte au moins deux étapes dont la première est toujours une hypothèse

Il se reconnaît à la syntaxe Si + verbe à l'imparfait, alors verbe au conditionnel.

exemple

Si toutes les histoires d'amour finissaient comme elles commencent, elles ne finiraient jamais

VI- le raisonnement par analogie

Ce mode de raisonnement utilise la comparaison et se fonde donc sur les similitudes qui existent entre deux objets différents.

Ses indices

Les connecteurs et les expressions qui relatent une analogie: comme, pareil à...

exemple

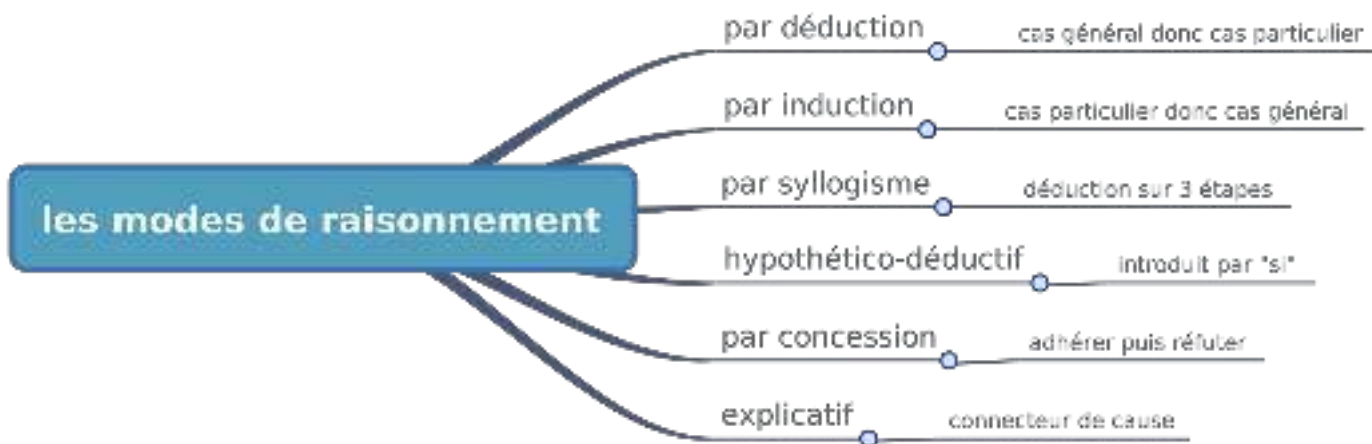
La vie est comme une pièce de théâtre: ce qui compte ce n'est pas qu'elle dure longtemps, mais qu'elle soit bien jouée.

VII- le raisonnement concessif

le locuteur semble admettre un fait ou un argument qui s'oppose à sa thèse mais maintient finalement son point de vue

exemple

il est vrai que ce travail était très difficile, mais....



Evaluation assistée

session 2009 adaptée

Dans ce texte, Romain Rolland établit une distinction entre les artistes qui veulent se faire accessibles à tous et ceux qui, à l'exemple de Proust et de Valéry, se contentent de s'adresser à l'élite et aux aristocrates de l'art.

Au cours de mes expériences, assez brèves, mais frappantes, dans l'enseignement primaire, parmi une population de gamins turbulents, difficiles à discipliner, j'ai fait l'épreuve de l'emprise qu'avait sur eux la lecture des Misérables, de Hugo. La classe entière béait, dans un recueillement passionné, où l'on sentait frémir tous ces jeunes cœurs. Dans mes contacts avec les universités populaires et les groupements d'éducation ouvriers j'ai reconnu la même immédiateté de communion spirituelle avec Balzac, avec Zola, avec Dickens, avec des pages d'Alphonse Daudet, avec les grandes nouvelles de Tolstoï. Et la distance de trois siècles n'empêche pas Molière d'agir aussi directement sur les grands publics populaires qu'il agissait sur les bourgeois et les marquis du « grand siècle ».

Si la distance s'est faite plus grande entre le peuple et les confrères de Proust et de Valéry, n'en concluez pas que c'est le peuple qui s'est éloigné ! C'est vous, messieurs de l'élite et si fiers de vous y compter. Rapprochez-vous si vous voulez qu'on vous entende !... Mais quand vous vouliez être entendus de tous, parlez pour tous, ne parlez point pour l'armorial⁴. Et n'ayez point peur que votre art coure le risque de « se vulgariser », en se faisant accessible à tous ! Si vous maniez le style de Voltaire, soyez-en sûrs, l'art n'y perdrait rien, et rien n'en serait perdu à aucun : le monde entier vous entendrait.

Et ce que nous disons des écrivains trouvera aussi son application aux autres arts. Si tout artiste de valeur est nécessairement un découvreur de terres nouvelles- esprit et forme- il saura bien, si la découverte en vaut la peine, entraîner les autres dans sa caravelle. Il ne les laissera pas sur l'autre rive. Mozart, dont le génie se retrouve aujourd'hui à la mode, a su très bien être de son temps et du nôtre. Dans tout grand art, il y a à manger pour toutes les faims. Pour celles d'aujourd'hui, pour celles de demain. Mais les génies le plus en avance sur leur temps ne perdent jamais contact avec lui. J-S. Bach, dont deux siècles n'ont pas fini d'inventorier les découvertes, écrivait quotidiennement pour les besoins dominicaux de sa paroisse. [...] Le Dieu, au nom de qui il écrivait ses grands Chorals, ses Passions et ses Cantates, était le Dieu de la Gemeinde⁹. Pauvre est l'artiste qui ne porte point en soi sa Gemeinde !

Romain Rolland, réponse à une enquête parue dans la revue Commune en mai 1935

- 1- Élite : ensemble des personnes les plus remarquables d'une communauté
- 2- Emprise : influence
- 3- Béait : s'émerveillait
- 4- L'armorial : le petit cercle d'aristocrates de la littérature
- 5- Se vulgariser : signifie, ici, se rabaisser, paraître trivial, vulgaire
- 6- Dans sa caravelle : dans son navire à voile, à sa suite
- 7- Les besoins dominicaux de sa paroisse : les besoins en rapport avec la messe du dimanche dans les communautés chrétiennes
- 8- Chorals, Passions et Cantates : chants religieux
- 9- La Gemeinde : terme qui désigne la communauté religieuse en Allemagne.

I- Questions : (35 pts dont 1.75 pour la présentation)

1. En vous basant sur le texte, son chapeau et sa référence, dites si chacune des affirmations suivantes est vraie ou fausse et corrigez quand c'est faux (4pts)
 - a) Valéry et Proust sont proches, dans leur œuvres, du peuple
 - b) la lecture des misérables ennuyait les étudiants.
 - c) l'influence de Molière sur le peuple est aussi importante que celle de Hugo
 - d) dans son texte Romain Rolland invite les écrivains à choisir un style raffiné convenant à l'élite littéraire

2.
 - a) Qui sont Balzac, Zola, et Dickens ? Qu'est-ce qui les caractérise ? (2pts)
 - b) Qu'est-ce qui différencie Proust et Valéry des autres écrivains de leur époque ? (2pts)
 - c) Que doit faire un artiste pour briser la distance qui le sépare du peuple ? (2pts)
 - d) Expliquez la valeur d'emploi des guillemets dans le premier paragraphe. (1 ¼ pt)

3.
 - a) Identifiez les champs lexicaux de l'art et de la collectivité puis identifiez le thème du texte (3pts)
 - b) Sur quelle question précise porte le débat engagé par l'auteur ? (2pts)
 - c) Expliquez le passage du pronom « je » au pronom « nous » présents dans les premier et dernier paragraphes. (2pts)
 - d) Dans le deuxième paragraphe, précisez le référent du pronom « vous » et déterminez la valeur du mode impératif utilisé par l'auteur. (2pts)

4.
 - a) Quelle objection de ses adversaires, Rolland rapporte-t-il dans le deuxième paragraphe ? (3pts)
 - b) Identifiez deux indices de subjectivité par lesquels il fait comprendre qu'il n'adhère pas à leur point de vue. (2pts)
 - c) Après avoir relevé le lexique valorisant et les métaphores présents dans le dernier paragraphe, dites quelle conception de l'art défend l'auteur. (4pts)
 - d) Relevez dans le dernier paragraphe les exemples qui développent cette conception. Quelles idées mettent-ils en valeur ? (4pts)

II- Production écrite : (22 points dont 1.75 pt pour la présentation)

Traitez, au choix, l'un de ces sujets

Sujet 1 :

Écrivains, critiques, lecteurs accordent un rôle différent à l'art. Pour certains, il n'a pour but que lui-même ; pour d'autres, il instruit, il éveille, il sensibilise ; pour d'autres encore, ces deux rôles ne sont pas incompatibles. Et vous, quelle est votre opinion personnelle sur le but de l'art ?

Vous répondrez dans un développement organisé.

Votre texte fera 24-40 lignes dans une écriture de taille moyenne (250- 400 mots +/- 10%)

Sujet 2 :

Jean-Paul Sartre s'était posé la question suivante : « Que signifie la littérature dans un monde qui a faim ? »

Rédigez un texte narratif où vous racontez la misère d'un écrivain ne pouvant gagner de l'argent pour mener une vie satisfaisante à l'instar des médecins et des ingénieurs et des avocats.

Votre texte fera 24-40 lignes dans une écriture de taille moyenne (250- 400 mots +/- 10%)

SCIENCE ET ÉTHIQUE

Pour me résumer, je dirai que la pure connaissance scientifique nous apporte la paix de l'âme en chassant les superstitions, en nous affranchissant des terreurs invisibles, en nous donnant une conscience de plus en plus exacte de notre situation dans l'univers. La science est en outre, et c'est l'un de ses plus hauts titres, un élément fondamental d'unité entre les pensées des hommes dispersés sur le globe. Il n'est pas, seulement moi, d'autre activité humaine dans laquelle l'accord entre les hommes soit toujours aussi certainement acquis. L'observation scientifique se traduit par les mêmes réactions de pensées quelles que soient la longitude et la latitude. Et on pourrait se demander s'il n'en serait pas également de même chez d'autres êtres vivants de notre univers, s'ils existent, si différente de la nôtre que puisse être leur forme, du moment où ils seraient dotés de la faculté de penser, c'est l'universalité de la Science.

Si le rôle moral et social de la Science pure, de la Science fondamentale, est en général reconnu, c'est sur les applications que se porte la critique, et la Science est considérée comme morale ou immorale suivant que l'usage qui est fait est bienfaisant ou destructeur.

En réalité, il ne serait plus concevable, de faire porter ce jugement non sur la Science, mais sur les hommes qui l'appliquent et l'utilisent. Ceux-ci ne sont pas en général des scientifiques. Ce double aspect de la Science. Peut s'illustrer de nombreuses manières. La machine, le procédé nouveau peuvent provoquer soit une crise douloureuse de chômage, soit l'affranchissement des travailleurs astreints à un pénible labeur.

Dans le domaine même de la guerre, l'étude systématique des alliages a permis de découvrir des aciers nouveaux, qui sous formes de blindages, protègent les combattants et sous formes de canons plus puissants contribuent à la détruire. La biologie nous fournirait des exemples encore plus saisissants.

La bombe atomique elle-même, dont vous connaissez tous les terrifiants effets sur Hiroshima et sur Nagasaki, est l'aboutissement d'une longue série de recherches qui doivent également conduire à des applications pacifiques dans le domaine sources d'énergie et de la nouvelle chimie des radioéléments.

En fait, il est indéniable que les difficultés de notre époque sont dues aux mauvais usages de la Science. Les crises économiques et le chômage qui provoquent les guerres, les destructions massives par l'aviation et par la bombe atomique sont autant de signes très graves qui doivent nous alarmer et provoquer chez chacun de nous des réactions salutaires.

Suffirait-il donc, comme il a été suggéré, de fermer les laboratoires, de supprimer les moyens de travail aux savants, à défaut de les pendre, et de se contenter d'exploiter les connaissances acquises jugées largement suffisantes ?

La nature se chargerait tôt ou tard, de nous faire mesurer cruellement l'erreur d'une telle attitude. Il est certain que nous serions en proie à des difficultés plus tragiques encore si la Science n'avait pas progressé. Mais, nous tournant vers l'avenir, nous savons, par exemple, que les ressources connues d'énergie sur la terre s'épuisent rapidement. Il est important d'y songer et de poursuivre les recherches qui en feront jaillir de nouvelles.

Une bactérie peut, demain, s'attaquer à l'espèce humaine et tenter de la détruire, comme d'autres espèces qui ont déjà disparu. Il existe une espèce d'herbe, le zooster, qui, en deux ans, a presque complètement disparu de toutes les côtes du globe. Cet accident qui a frappé une herbe peut, demain, s'abattre sur l'homme.

Pour pouvoir combattre efficacement ces fléaux éventuels, il nous faut accumuler une réserve considérable de résultats scientifiques. Non seulement il serait fou de vouloir de nouveau enchaîner Prométhée, mais il nous faut, au contraire, appliquer l'esprit scientifique pour trouver des solutions aux difficiles problèmes de notre existence présente.

Fédéric Joliot, Conférence de l'UNESCO, 1947

1. Lisez le texte puis dégagez-en les hyperthèmes.
2. Relevez le lexique relatif à la science puis celui de l'éthique.
3. Faites le compte rendu objectif du discours de Joliot.

Lexique notionnel

Science : du latin scientia qui signifie « connaissance » désigne ce que l'on sait pour l'avoir appris, ce que l'on tient pour vrai au sens large, l'ensemble de connaissances, d'études d'une valeur universelle, caractérisées par un objet (domaine) et une méthode déterminés, et fondés sur des relations objectives vérifiables.

Éthique : emprunté, par l'intermédiaire du bas latin ethica, et du grec êthikos désigne ce « qui concerne les mœurs, moral ».

Euthanasie : emprunté du grec tardif euthanasia, signifie la « mort douce et facile ». Au terme médical, l'euthanasie désigne l'action destinée à donner la mort à un malade incurable qui demande ou a demandé que l'on abrège ses souffrances ou sa déchéance physiologique.

Clonage : désigne principalement deux processus. C'est d'une part la multiplication naturelle ou artificielle à l'identique d'un être vivant, c'est-à-dire avec conservation exacte du même génome pour tous les descendants (les clones)

Dolly (brebis): est une brebis célèbre pour être le premier mammifère cloné de l'histoire.

Avortement :chez la femme, interruption de grossesse, spontanée ou provoquée, avant le sixième mois.

Le don d'organes: est le prélèvement d'organes et de tissus (on parle dans ce cas de don de tissus) d'un corps humain (appelé donneur) pour traiter des patients (appelés receveurs) dont les organes essentiels sont gravement atteints.

Handicap :mot anglais, contraction probable de hand in cap, proprement « main dans le chapeau ». Infirmité, déficience accidentelle ou naturelle, passagère ou permanente, qui entrave l'activité physique ou mentale

Citations

1- *La science est comme une femme : si elle demeure pudique, on l'honore ; si elle devient publique, elle s'avilit.*
Descartes

2- *Science sans conscience n'est que ruine de l'âme.*
Rabelais

3. *L'acte même d'interpréter est un geste éthique autant qu'esthétique.*
Daniel Barenboim

4- *Savoir que l'on sait ce que l'on sait, et savoir que l'on ne sait pas ce que l'on sait pas : voilà la véritable science*
Confucius.

5- *L'homme mérite qu'il se soucie de lui-même car il porte dans son âme les germes de son devenir.*
Carl Gustav Jung, psychiatre.

6- *Nous n'héritons pas de la Terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants.*
Antoine de Saint-Exupéry

Support 1

Peut-on nier la théorie de l'évolution?

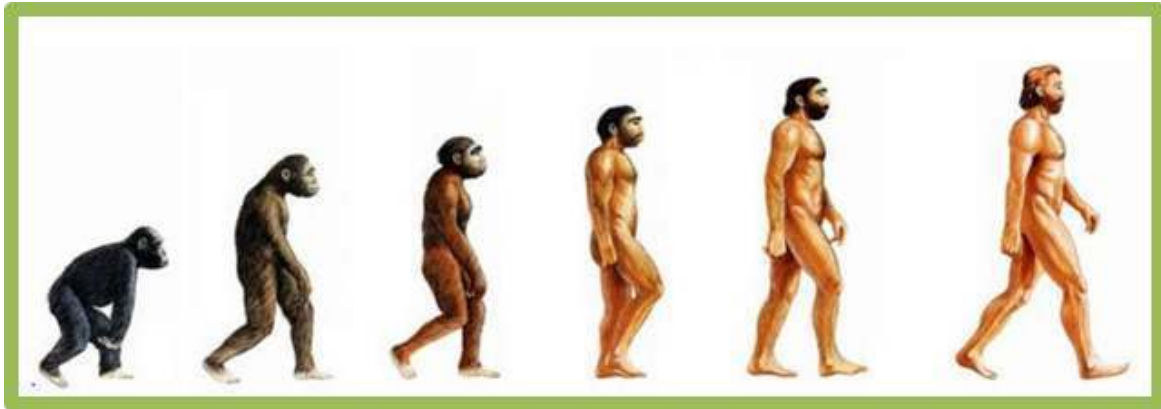


Figure 1: la théorie de l'évolution

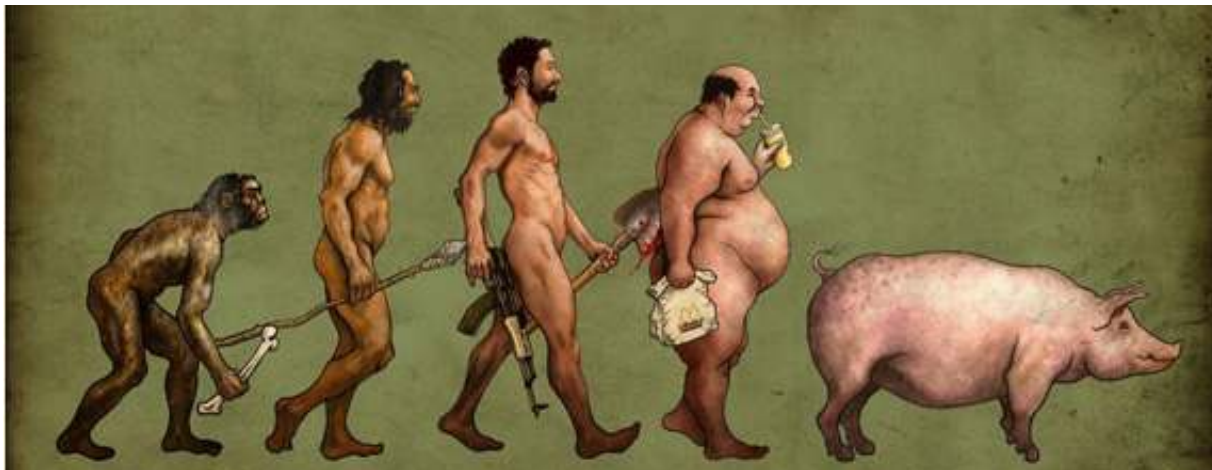


Figure 2: Vers un cochon?

Piste de réflexion:

À votre avis, la théorie de l'évolution est-elle plausible? (débat libre)

C'est quoi l'évolution des espèces ?

Qu'est-ce qui nous prouve que l'homme n'a pas toujours été un homme et qu'est-ce qui nous prouve que la théorie de l'évolution est vraie ? L'évolution c'est un film qu'on a perdu et dont on a retrouvé quelques images. Ces images, ce sont les fossiles et à partir de ces images on peut reconstruire le film. On estime à partir des données actuelles qu'environ entre 10% et 20% des espèces qui ont existé se sont fossilisées. Si toutes les espèces actuelles ou passées étaient toutes arrivées en même temps sur terre la probabilité qu'on observe les données fossiles pile dans le bon ordre serait infinitésimale. On n'a aucune donnée fossile incohérente. Vous ne trouvez jamais un Homo sapiens moderne dans une couche géologique d'il y a 50 millions d'années, jamais, pas un seul, zéro. On n'observe jamais un lapin au Paléozoïque jamais, pas un seul, zéro. On a plus d'un million de fossiles qui ont été décrits, sur ce million il n'y en a aucun qui est incohérent.

Un exemple de l'évolution d'une espèce ?

Il y a à peu près 50 millions d'années, il y avait une espèce qui fait partie de la famille des chevaux actuels qui avait cinq doigts et non pas un seul, qui avait un visage beaucoup plus court que les chevaux actuels, qui était beaucoup plus petite, de la taille d'un chien. Il y a 15 millions d'années, on trouve des nouveaux fossiles complètement différents qui avaient la taille d'un poney, beaucoup plus grands, avec une tête plus allongée, qui avaient trois doigts dont deux atrophiés qui ne touchaient pas le sol. Il y a 3 millions d'années, on trouve des espèces qui ressemblent quasiment intégralement aux chevaux modernes avec un seul sabot, la tête très allongée, d'une très grande taille, etc.

Pourquoi l'évolution n'est-elle qu'une théorie ?

Il faut comprendre ce qu'est une théorie scientifique. En sciences, on n'a que deux types d'objets : des observations directes sous nos yeux, et ce qu'on appelle des théories qu'on n'observe pas directement mais dont on observe les conséquences. Si vous avez perdu vos clés vous allez élaborer la théorie selon laquelle elles ont glissé de votre poche quand vous étiez assis, sous un banc précis dans un parc. C'est une théorie parce que vous n'observez pas directement vos clés tomber de votre poche. Si vous allez sous ce banc et que vous trouvez vos clés, c'est une observation qui confirme cette théorie. Le statut d'une théorie en sciences, c'est exactement la même chose. La théorie de l'évolution c'est une théorie parce qu'on ne l'observe pas directement mais on a accumulé un nombre incroyable d'observations qui confirment cette théorie. Un nombre si grand qu'aujourd'hui la théorie de l'évolution fait partie des théories scientifiques les plus solides de tout le domaine de la science.

Aujourd'hui l'évolution continue ?

L'exemple le plus connu, c'est les bactéries résistantes aux antibiotiques. Il y a moins de 100 ans Alexander Fleming a inventé les premiers antibiotiques et aujourd'hui on a déjà des bactéries qui résistent aux antibiotiques et même aux antibiotiques qui ont été inventés il y a beaucoup moins de cent ans. Pourquoi ? Parce qu'elles ont évolué, elles ont changé. On n'a plus aujourd'hui les mêmes bactéries qu'on avait autrefois parce qu'elles ont été sélectionnées par la sélection naturelle liée à la présence des antibiotiques. Pourquoi vous devez vous vacciner tous les ans contre le virus de la grippe et pas une fois pour toutes ? Parce que le virus de la grippe change, il évolue sous l'effet de l'immunité acquise.

Les animaux aussi évoluent toujours ?

Un exemple bien connu est celui d'une espèce de lézard en Croatie qui a été introduit sur une île sur laquelle il a dû changer son régime alimentaire. Son régime alimentaire d'origine est un régime insectivore et sur l'île d'introduction il a dû manger essentiellement des plantes. Les descendants de ces lézards, on a observé qu'ils avaient changés, leur système digestif avait évolué, ils avaient une valve cæcale qui permet de mieux digérer les végétaux, ils avaient une capacité masticatoire plus grande, ils avaient modifié leur comportement. On voit déjà en l'espace de 40 ans des phénomènes évolutifs très significatifs se produire. En 300 millions d'années c'est un autre ordre de grandeur.

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-idees-claires/peut-nier-la-theorie-de-levolution>



Support 2

ENTRE LA SCIENCE ET L'ÉTHIQUE

L'éthique fait maintenant partie de notre discours quotidien. Les comités d'éthique se multiplient, des lois de bioéthique sont votées. On parle de l'éthique de la science, de l'éthique de la médecine, de l'éthique du journalisme, de l'éthique en politique. Le mot désignant ce qui règle les conduites admises et pratiquées dans une société, la morale, est remplacé par celui qui qualifie la discipline chargée de les étudier. Parce qu'on ne souhaite plus parler de morale. Cela fait vieux jeu. Et on s'en tire à bon compte en utilisant la simple traduction du terme anglo-saxon ethics : morale.

Il est vrai qu'il est plus désagréable d'entendre dire de sa conduite qu'elle a été immorale plutôt que contraire à l'éthique. Le langage aussi peut être sécurisant, voire sécuritaire : on croit alléger la dureté des mots en les compliquant. Sourds, aveugles, vieillards, malades mentaux, on a honte de parler de vous : des malentendants aux hospitalisés spéciaux, en passant par les non-voyants et les seniors, on va en arriver à parler des personnes mortes comme de non-vivants...L'éthique d'un métier, chacun de ceux qui l'exercent connaît très bien son code : il suffit de demeurer dans les limites de ce qui définit spécifiquement l'objet de cette profession. La morale professionnelle ne peut être imposée de l'extérieur : elle n'est pas extrinsèque, mais intrinsèque à l'exercice d'une profession. La science, cela n'a rien d'éthique, prétendent d'aucuns.



Si : la vraie science est toujours éthique. Dans son domaine, tout comportement qui s'écarte si peu que ce soit d'une véritable approche scientifique, de l'approfondissement des connaissances, de la découverte de nouvelles données, est un comportement antiscientifique et, par là même, non éthique. L'éthique définit la spécificité d'un comportement en rapport avec son objet. L'attitude des médecins nazis dans les camps de concentration était doublement monstrueuse, humainement et scientifiquement : aucune de leurs prétendues " expériences " n'a fait faire le moindre progrès aux connaissances. Ce n'étaient pas des hommes de science, c'étaient des acteurs du génocide. Lorsque, pendant l'Inquisition, des évêques soumettaient à la question des hérétiques, ils se mettaient hors la religion : ce n'étaient pas des prêtres, c'étaient des tortionnaires. Lorsqu'un praticien assiste dans une prison aux sévices infligés à un détenu ou à une exécution capitale, ce n'est pas un médecin, c'est un valet de bourreau. Lorsque vous traitez des malades avec des produits qui n'ont fait aucune preuve de leur action thérapeutique, vous n'êtes pas un soignant, vous êtes un charlatan. Lorsque, pour gagner un tournoi sportif, vous achetez les meilleurs joueurs, que vous ne faites pas jouer mais dont vous empêchez d'autres clubs de profiter, vous ne faites pas du sport, vous faites des affaires. Lorsque vous détenez une information que vous ne publiez pas ou que vous " arrangez ", vous n'êtes pas un journaliste, vous êtes un censeur, un faussaire ou un courtisan. Lorsque, dans la vie publique, vous vous attachez plus à votre carrière qu'à l'intérêt des citoyens par lesquels et pour lesquels vous avez été élu, vous n'êtes pas un homme politique, vous êtes un imposteur.

Nous sommes entrés dans l'ère de la " voyoucratie ". Le petit lascar des rues, déluré et mal élevé, pour lequel on pouvait éprouver de la sympathie, est à présent remplacé par la délinquance en costume trois pièces. La première devise, aujourd'hui : " Pas vu, pas pris ". La deuxième : " Tout est permis ", puisque d'autres le font aussi. L'attitude des autres guide la mienne. Quels autres ? Ceux qui s'enrichissent. Ceux qui ont le pouvoir. La morale contemporaine ressemble à une partie de ping-pong : j'ai fait cela ? Et toi ? Et lui ? Pourquoi pas moi ? Alors, quand dans ce monde où tant d'individus trichent, se lève et marche un être étranger à ces pratiques, il meurt à petit feu ou bien se suicide.

Léon Schwartzberg, Face à la détresse, 1994

Questions

1. Partant du mot le plus récurrent et du champ lexical dominant que vous identifieriez et dont vous relèverez les termes, identifiez le thème du texte.
2. A qui réfèrent le pronom indéfini « on » dans les deux premiers paragraphes et le pronom « vous » à la ligne 33.
3. Dans les deux premiers paragraphes, quelles raisons l'auteur donne-t-il au changement de vocabulaire qu'il évoque au début du texte.
4. Quel sens donnez-vous au mot " voyoucratie " dans le dernier paragraphe.
5. Identifiez, dans les deux premiers paragraphes, deux figures de construction. Donnez-en la valeur.
6. Délimitez, dans le second, paragraphe, l'argument du locuteur.
 - a) reformulez-le puis dites à quel domaine appartient-il.
 - b) par quelle figure d'opposition est-il illustré ? Donnez-en la valeur.
7. Repérez, dans le troisième paragraphe, l'argument du locuteur.
 - a) à quel autre argument s'oppose-t-il ?
 - b) reformulez l'essentiel de ce paragraphe
 - c) par quel exemple cet argument est-il validé ?
 - d) à quel domaine appartient cet exemple ?
8. Analysez le style dans le quatrième paragraphe
 - a) identifiez, dans le quatrième paragraphe, un procédé syntaxique dominant.
 - b) expliquez sa valeur par rapport au second argument déjà repéré.
 - c) relevez les oppositions lexicales qui caractérisent ce paragraphe. Quelle en est la valeur?
 - d) quel rôle joue ce paragraphe par rapport à l'argumentation ?
9. Analysez le dernier paragraphe
 - a) expliquez la valeur des expressions mises entre guillemets dans le dernier paragraphe.
 - b) quel rôle jouent les phrases interrogatives dans ce paragraphe ?
 - c) repérez la thèse finale du locuteur puis expliquez son emploi.

III. Production écrite

Pensez-vous que les hommes de science et de technologie respectent les principes de l'éthique à l'époque actuelle? Quel que soit votre point de vue, vous le présenterez dans un développement argumentatif bien illustré.

Support 3

Sida, difficile de choisir.

Faut-il lever le secret professionnel dans le cas d'un (d'une) malade ayant le virus du Sida et qui n'informe pas son (sa) partenaire de son état ? Il est évident qu'il n'y a pas de réponse simple à cette question. Comme souvent, pour un choix difficile, la mémoire et l'expérience apportent des arguments contradictoires.

J'ai eu à connaître, il y a trois ans, une telle situation. J'ai appris qu'un jeune malade atteint du virus VIH se refusait à informer sa compagne malgré les objurgations de celui qui le suivait médicalement. Et je me suis posé la question qui fait l'objet du débat. Le médecin aurait-il dû informer cette jeune fille menacée de contamination, donc de mort ? Ce souvenir m'est revenu lors de la sortie du film de Cyril Collard, mauvaise action, scandaleuse apologie du prétendu amour plus fort que la mort. L'adolescence n'a que trop tendance à accueillir de tels messages mortifères. Voir le succès du Grand Bleu. Deux films-culte qui donnent envie de s'évanouir dans le nirvana de l'amour fou ou des profondeurs sous-marines. Est-ce, en cette fin de siècle, la résurgence actualisée du romantisme sombre du siècle dernier ? Un point donc pour le camp de la rupture aménagée du secret professionnel. La défense de la vie, l'obligation morale de porter secours, sont des impératifs auxquels on ne peut se dérober.

Mais l'autre camp avance ses arguments. Là aussi, des souvenirs. Le secret professionnel, condition absolue de la confiance, a, en principe, sauvé de la dénonciation le résistant blessé des années 40, le militant pourchassé lors des guerres coloniales. Encore faut-il rappeler que la fameuse circulaire du président Louis Portes rappelant- en était-il besoin ?- au nom de l'Ordre des médecins vichyssois qu'il ne fallait pas dénoncer à la police, à la Milice ou à la Gestapo les blessés du maquis, ne fut diffusée qu'en juillet 1944, un mois avant la Libération. A ce moment, le plus obtus des serviteurs de Vichy avait compris qu'il était grand temps de retourner sa veste. D'autre part, combien de personnages douteux de la médecine ont invoqué le secret professionnel pour éviter de rendre des comptes sur leurs coupables pratiques ou tout simplement pour refuser d'informer les victimes de fraudes médicales ?

Le secret médical n'a donc jamais été sacro-saint, ni dans les textes ni dans les faits. Son respect, c'est bien connu, comporte de nombreuses entorses .

Alors, quelle attitude choisir ? J'avoue humblement que, peut-être pour la première fois dans mon parcours professionnel, éthique, voire militant, je ne sais pas. C'est peut-être finalement cette difficulté de choisir qui fait entrevoir la solution. Tout essayer pour ne pas en arriver là. Garder le principe du secret absolu. Comprendre, convaincre, persuader, assister et ne pas juger. Mais, si un cas particulier se présente, le résoudre en fonction de son propre impératif moral, quelle que soit la loi et accepter d'en répondre devant les hommes et, éventuellement, devant leur justice.

Marcel-Francis KAHN

Chef de service hôpital Bichat, Paris

Le Monde des débats, juillet-août 1994

I- Questions

1. Choisissez et recopiez la bonne réponse
 - a) Dans le cas d'un (d'une) malade ayant le virus du Sida et qui n'informe pas son (sa) partenaire de son état, locuteur affirme :
 - qu'il faut lever le secret médical
 - que le secret médical est sacro-saint
 - qu'il ne sait pas quoi faire
 - b) Dans le texte on trouve :
 - des arguments opposés
 - des arguments complémentaires
 - des arguments différents l'un de l'autre
 - c) L'exemple avancé dans le 3ème paragraphe appartient au domaine :
 - scientifique
 - social
 - politique

2. a) Deux systèmes énonciatifs sont présents dans le second paragraphe. Identifiez-les puis dégagez la valeur de l'imparfait et du présent de l'indicatif
b) Précisez le thème du texte puis justifiez votre réponse en vous appuyant sur les données lexicales.
3. a) En vous basant sur le premier paragraphe, pourquoi faut-il lever le secret médical et professionnel?
b) Qui est-ce qui s'oppose au secret professionnel dans ce même paragraphe ?
c) S'agit-il du même point de vue dans le 3^e paragraphe ? Quel indice grammatical vous permet de le savoir ?
4. a) À partir de deux groupes nominaux dans le 3^e paragraphe, dites pourquoi il ne faut pas lever le secret professionnel
b) Expliquez cette phrase : Le secret médical n'a donc jamais été sacro-saint, ni dans les textes ni dans les faits. Son respect, c'est bien connu, comporte de nombreuses entorses.
5. a) Précisez les valeurs des phrases interrogatives.
b) Relevez, du dernier paragraphe, quatre modalisateurs puis reformulez la réponse que présente le locuteur face au sujet discuté.
c) Quel conseil présente-il à ses auditeurs ?

II- Production écrite :

Traitez, au choix, l'un des sujets proposés.

Sujet 1 :

Après avoir lu le texte ci-dessus, pensez-vous que « le secret médical doit rester sacrosaint » ? Quel que soit votre point de vue, présentez-le dans un développement argumentatif bien précis.

Sujet 2 :

Rédigez un texte informatif où vous présentez les méfaits de la science appliquée sans conscience.

Support 4

fiche lexicale

Soulignez les mots clés dans le sujet ci-dessous :

Partagez-vous l'opinion de Rabelais qui considère que "Science sans conscience n'est que ruine de l'âme". Quel que soit votre point de vue, vous le présenterez dans un développement argumentatif bien précis

Activité 1 - Lexique

Reliez chaque mot à sa définition :

- | | |
|----------------------|--|
| 1. Essor | a) Déclin, commencement de la ruine. |
| 2. Euthanasie | b) Action de doter une région d'établissements industriels. maîtrise, habileté |
| 3. clonage | c) élan, croissance |
| 4. industrialisation | d) Moyen naturel ou artificiel de reproduction cellulaire asexuée à partir d'un individu d'origine unique, aboutissant à la formation de clones (GDT). |
| 5. décadence | e) Action d'abrèger les souffrances d'une personne incurable en provoquant sa mort. |

Classez les mots suivants dans la case convenable

peau électronique- religion- voiture autonome- robot chien - NGO- sciences molles-Google car
peau synthétique- prothèse imprimée- sociologue-savant- psychologue-sciences dures- scooter volant

science	éthique

Activité 2- Syntaxe

Répondez aux questions suivantes en justifiant votre point de vue:

- Doit-on autoriser que des personnes se clonent elles-mêmes?
- Doit-on introduire de l'ADN non-humain dans notre génome?
- Doit-on autoriser aux parents de choisir leurs enfants?
- Devra-t-on forcer les gens à mourir une fois que la science aura trouvé le moyen de nous rendre presque immortel?
- Quels domaines de recherche scientifique doit-on privilégier au détriment d'autres?
- Doit-on améliorer biologiquement les capacités des êtres vivants non-humains?
- Est-ce que les personnes vivant dans le présent importent plus que les personnes du futur?

Lisez le paragraphe suivant puis relevez-en les expressions antithétiques et une antithèse.

Le but de la science est de s'approcher rationnellement de la vérité des phénomènes de nature et la technique propose de les maîtriser. L'éthique, en revanche, recouvre la réflexion sur ce qu'est «l'action bonne» et les valeurs qui la fondent. Les objectifs de ces deux démarches sont-ils irréductibles les uns aux autres ? Selon la vision optimiste de Socrate et de ses partisans modernes, les progrès exceptionnels

des connaissances et des pouvoirs qui lui sont liés devraient avoir consolidé le règne du Bien sur Terre. D'autres postulent aujourd'hui que l'accès au savoir est de nature à bouleverser les fondements moraux de l'éthique. En effet, le lumineux et terrible vingtième siècle, celui du progrès fulgurant de la médecine, de la communication, des sciences de la matière et de l'univers, mais aussi celui de deux guerres mondiales, de trois génocides, de l'arme atomique, de la pollution et du réchauffement climatique n'apparaît pas justifier l'optimisme socratique.

Pr Philippe Chaumet-Riffaud, Commissaire au collège de l'Autorité de sûreté nucléaire

Reformulez le paragraphe ci-dessus

Voici une production modèle, lisez-la puis rédigez votre propre production.

De nos jours, les progrès scientifiques sont contrôlés par une réflexion et des lois sur la bioéthique. Cette notion implique une réflexion sur le vivant. Elle permet de s'interroger sur ce qui est positif ou négatif dans le progrès de la science, chose qui ne va pas sans affirmer la complexité du débat. En effet, quelle place doit-on donner à l'expérimentation scientifique dans notre société ? Doit-elle demeurer libre d'exécution ou doit-on instaurer un frein à la recherche notamment par un questionnement éthique ? Nous verrons tout d'abord que la recherche est source de liberté puis nous nous interrogerons sur les dérives du progrès scientifique pour l'homme et la société

Tout d'abord, il est à souligner que la recherche scientifique a permis à l'homme d'élever sa condition de vie et continue de favoriser l'évolution de la société dans laquelle nous vivons. Dans la limite de certaines règles bioéthiques, la science est plutôt libre. Elle pourrait dans un futur proche permettre de sauver encore plus de vies. C'est ce dont parle le professeur Debré dans un interview. En effet, ce dernier défend le clonage thérapeutique qui pourrait permettre une autoréparation des corps malades. Si l'on pouvait recréer les cellules cancéreuses d'un malade par exemple, cela permettrait de réaliser des soins adaptés plus rapidement et ce, sans risque de rejet de la part du patient. De plus, M.Debré est pour la recherche sur les embryons à des fins médicales qui permettrait de pouvoir implanter des embryons non porteurs de maladies génétiques. Ceci serait une grande avancée dans la lutte contre les maladies génétiques. On peut notamment remarquer dans l'article d'Anne Chemin dans Le Monde qu'en 2011 de nombreuses questions se sont posées dans les enceintes de la République comme par exemple : la procréation médicalement assistée. Poussés par le changement de législation de certains autres pays comme le Canada ou les Pays-Bas, les élus sénateurs et députés français ont voté une loi en faveur de cette assistance médicale permettant ainsi aux couples souffrant d'infertilité d'avoir un enfant.

Cependant, le progrès comporte aussi des risques. On peut en effet s'interroger sur les dangers de ce genre de recherche. Dans le roman d'anticipation d'Aldous Huxley et l'interview du professeur Debré, le risque de la création de régimes totalitaires est évoqué. Effectivement, la science peut devenir l'instrument de régimes totalitaires cruels qui souhaiteraient créer une race parfaite grâce au clonage notamment et donc la création d'hommes totalement manipulables et dociles. Or le conformisme mène à la déshumanisation. Bernard Debré rejoint cette idée en différenciant l'eugénisme de liberté, qu'il prône, et l'eugénisme d'état qui serait catastrophique pour notre société. Il prend comme exemple le régime nazi et son souhait d'une race parfaite, la race aryenne. Cette idéologie a failli mener la société à se détruire. Debré utilise un autre exemple pour prouver que la science peut être l'instrument de régimes autoritaires. En effet, dans les années 1970, la Sociale Démocratie Suédoise stérilisait les femmes auxquelles on avait pu diagnostiquer des troubles mentaux pour ainsi éviter la propagation de ces maladies.

Pour conclure, on peut dire que l'expérimentation scientifique est nécessaire au progrès de l'homme et se révèle bénéfique dans de nombreux cas comme dans la lutte contre les maladies génétiques graves. Il reste évidemment de nombreux mystères dans ce domaine mais les expériences scientifiques permettront de les élucider et de mener à bien ce combat. Cependant, la science doit être encadrée par une réflexion sur la morale. Des questionnements sur la bioéthique sont nécessaires pour éviter certaines dérives du progrès qui pourraient mener à une montée en puissance de régimes totalitaires ou encore causer une déshumanisation de notre société. Les freins imposés par une réflexion éthique permettent d'éviter une expansion trop importante du clonage et ainsi empêcher la robotisation de notre monde.

Evaluation assistée

Un visage, œuvre de la main?

Isabelle Dinoire, 38 ans, a été défigurée à la suite de la morsure de son chien qui a essayé de la réveiller après une tentative de suicide. Elle avait subi une transplantation.

La transplantation partielle du visage chez une femme présentant une blessure invalidante¹ le 27 novembre 2005- une première mondiale- a suscité de violentes et prévisibles attaques. Les chirurgiens Bernard Devauchelle et Jean-Michel Dubernard seraient accusés d'agir contre la morale et viseraient un succès médiatique.

Les « éthiciens » croient que la transplantation a une seule finalité : sauver la vie. Ils croient aussi que l'on peut s'accommoder d'un handicap. Là où les chirurgiens procèdent imprudemment à une greffe partielle de la face, ils estiment que des prothèses traditionnelles auraient suffi.

En revanche, pour le chirurgien qui est affronté à cette défiguration, ne pas tenter une opération serait ne pas porter assistance à une personne en danger. Certes, il ne saurait y avoir intervention sans supposer le succès- le chirurgien n'ignorant que tout peut tourner au drame. Mais l'intervention qui n'admet que le seul succès conduit au refus de la connaissance, source d'innovations thérapeutiques.

Quant à l'argument suivant lequel il faudrait être équilibré pour supporter l'opération, il est à la fois absurde et dangereux. Absurde car, si la personne handicapée peut normaliser elle-même sa vie, elle n'a pas besoin de greffe. Dangereux dans la mesure où considérer la fermeté de caractère comme l'une des conditions pour être opérée serait fonder l'accès aux soins sur une forme de mérite.

Les « éthiciens » répandent d'étranges rumeurs ! Les médecins manipuleraient⁶ leurs pauvres malades. Jusqu'à preuve du contraire, un centre hospitalier universitaire rassemble quelques compétences- susceptibles de s'unir en vue de faire aboutir un projet thérapeutique. Il est rare que ce lieu abrite le laboratoire secret de quelques savants ayant pris le « parti de Satan »

François DELAPORTE, Le Monde diplomatique, mars 2006

I- Questions de compréhension: (12 points)

1. Lisez le paratexte puis choisissez et recopiez la bonne réponse : (1½ pt)
 - a- "Œuvre de la main" c'est :
 - l'emploi de la main d'œuvre.
 - le travail accompli par l'homme
 - un livre écrit par l'homme.
 - b- Le genre de ce texte est :
 - un article de presse.
 - un discours.
 - une définition.
 - c- Isabelle Dinoire est une femme défigurée :
 - à cause de son chien
 - car elle a fait une tentative de suicide.
 - suite à la transplantation.
2. Répondez par vrai ou faux et justifiez votre réponse en citant le texte : (1½pt)
 - a- La transplantation partielle du visage a eu lieu pour la première fois en 2005.
 - b- Les deux chirurgiens sont attaqués d'avoir accompli une action qui reprouve la morale, et d'avoir recherché la célébrité
 - c- Les « éthiciens » pensent qu'il faut faire l'opération.
3. Identifiez le thème de ce texte. Justifiez en relevant le mot récurrent et ses substituts lexicaux. (1¾)
4. a- Identifiez dans les 2^e et 3^e paragraphes deux pôles opposés. Puis, reformulez les idées avancées par chacun d'eux. (1 ¾ pt)

- b- Expliquez l'emploi de l'adverbe « certes » (L.11). (½ pt)
 - c- Relevez les connecteurs logiques qui structurent le 3eme paragraphe. (½ pt)
 - d- En vous basant sur d, identifiez le mode de raisonnement mis en œuvre par l'auteur. (½pt)
 - fe Partant des réponses obtenues, déduisez l'objectif de la transplantation. (1 pt)
- 5.
- a- Relevez dans les deux derniers paragraphes les termes à sens négatif. (½ pt)
 - b- Justifiez l'emploi du mode conditionnel employé dans ces mêmes paragraphes. (½ pt)
 - c- Quel effet l'emploi de la phrase exclamative produit-il dans le dernier paragraphe ? (½pt)
 - d- Identifiez un procédé rhétorique dans les deux dernières phrases du texte, et interprétez-le. (1pt)
 - e- A partir de tout ce qui précède, dégagez le concept de la médecine pour l'énonciateur. (½pt)

II- Production écrite (8 points)

Traitez au choix l'un des sujets proposés.

Sujet 1:

Charles Nicolle, l'un des plus proches élèves de Pasteur dénonce l'expérimentation humaine dans une leçon qu'il donne au Collège de France : « La conscience du savant étouffait la conscience de l'homme ». Il mettra la position moralement indéfendable. Croyez-vous que l'exploitation de l'homme soit la seule conséquence désastreuse du progrès médical et technique ?

Quelle que soit votre opinion, développez-la dans un texte argumenté illustré d'exemples. Votre texte fera 25 - 40 lignes dans une écriture de taille moyenne. (250- 400 mots, +/- 10%).

Sujet 2 :

Pasteur envoie une lettre à l'empereur du Brésil Pedro II dans laquelle il lui propose le choix entre la mort imminente et l'expérimentation. Rédigez la lettre de Pasteur. Votre texte fera 25-40 lignes dans une écriture de taille moyenne. (250- 400 mots, +/- 10%).

SCIENCE ET ART

« Soulever de nouvelles questions, de nouvelles possibilités, regarder les vieilles questions sous un angle nouveau exige de l'imagination créative et marque les progrès réels. » —Albert Einstein

Les révolutions scientifiques majeures ont généralement coïncidé avec de grandes périodes artistiques. Trop souvent aujourd'hui la science évolue, mais ne révolutionne pas. Peut-être parce que nous avons enlevé l'art de la science ?

L'art recherche la beauté et parle à l'émotion ; la science recherche la vérité et parle à la raison. Cette dichotomie n'a pas raison d'être : artistes et scientifiques s'engagent en réalité dans l'observation et dans l'expérimentation. « C'est par l'expérience que progressent la science et l'art », selon Aristote.

Artistes et scientifiques recherchent des moyens pour (dé)montrer la réalité observée ou ressentie - bien que leur façon de la conceptualiser diffère. Avec leur imagination, ils tendent vers l'innovation. Par ailleurs, si toute activité humaine est, dans une certaine mesure, « artistique », toute discipline scientifique est un art.

On l'oublie souvent, mais la séparation arbitraire de l'art et de la science est un phénomène relativement récent. Pour les Égyptiens, les pyramides n'étaient pas que de l'art, ces chefs-d'œuvre avaient aussi un but pratique. Considérant celui-ci, une technologie a été employée pour y parvenir.

Le besoin de se spécialiser entre art et science a commencé au Moyen Âge et s'est accéléré avec la révolution industrielle. Se spécialiser est tout simplement devenu un moyen très efficace d'organiser la société. Les spécialisations se sont ainsi multipliées. Aujourd'hui, nous ne gardons pas seulement art et science séparés: nous maintenons d'innombrables distinctions à l'intérieur même DES arts et DES sciences.

La science semble en effet imposer qu'on se spécialise. L'étendue des connaissances est trop grande et il est impossible de tout savoir. Vaut-il alors mieux de bien maîtriser qu'un seul champ d'études plus étroit, pour ne pas dire obtus ?

Non. Une spécialisation trop bornée limite les occasions. Il est bien —voire indispensable— de se spécialiser, mais il faut aussi cultiver un champ de connaissances élargi.

D'après Stephan Reeb, professeur à l'Université de Moncton, « c'est à l'interface des parcelles qui constituent ce champ de connaissances que se trouve le sol le plus fertile —et, en plus, avec moins de compétiteurs!— pour les idées nouvelles et l'esprit créateur ».

Rappelons qu'avant de devenir la Silicon Valley —un centre de création technologique, la région de la baie de San Francisco était un centre de création artistique.

Quels sont les avantages de (ré)intégrer l'art à la science?

Parmi les avantages à intégrer l'art à la science, le principal est la créativité. Un scientifique doit user de créativité dès l'élaboration de la question à laquelle ses recherches tenteront de résoudre. Le scientifique doit aussi faire preuve de créativité au moment où il conçoit la démarche à suivre pour répondre à cette question. Or, la créativité peut s'acquérir et se développer dans l'exercice d'une pratique artistique.

L'art peut ainsi aider la science à changer de paradigme. Autrement dit, l'art offre à la science une nouvelle paire de lunettes pour voir différemment le monde qui nous entoure.

Les penseurs les plus exceptionnels dans le domaine scientifique sont aussi des personnes très créatives influencées par une connaissance, ou un intérêt pour les arts.

D'après une étude de Danah Henriksen, de la Michigan State University, en intégrant des activités artistiques à l'enseignement de la science on renforce non seulement l'apprentissage de la discipline enseignée, mais on permet aussi aux élèves d'explorer et de faire des liens entre l'art et la science.

Léonard De Vinci a influencé l'humanité en combinant l'art et la science. Un tel mélange de disciplines est nécessaire pour la prochaine génération.

Pour réussir ce mélange, les décideurs publics pourraient prendre en considération les paroles de l'astrophysicien et vulgarisateur scientifique Carl Sagan, « c'est la tension entre la créativité et le scepticisme qui a produit les résultats spectaculaires et inattendus en science ».

Mais, selon moi, pas besoin d'attendre après une intégration formelle de l'art dans la pratique scientifique. La prochaine fois qu'un chercheur se trouvera devant une impasse au labo, rien ne l'empêche d'aller faire un tour au Musée. De façon corollaire, visiter un laboratoire pourrait inspirer un artiste!

De la nécessité de (ré)intégrer l'art à la science, David Carter, secrétaire de l'Association des communicateurs scientifiques

Lisez le texte puis complétez le tableau suivant

fonction de l'art	fonction de la science	points de convergence entre l'art et la science

Piste de reflexion:

L'ART EST-IL MOINS NÉCESSAIRE QUE LA SCIENCE?



L'art

Au sens large, ce terme désigne toute **pratique** requérant un savoir-faire pour être accomplie. L'art est alors synonyme de technique et il s'oppose au hasard.



La science

L'idée générale de science est celle d'un savoir **théorique**, qui cherche à expliquer les causes des phénomènes et à formuler les lois selon lesquels ils se produisent.



Répondez aux questions suivantes en justifiant votre point de vue:

L'art est-il important? Pourquoi?

La science est-elle importante? pourquoi?

Que préférez-vous regarder le soir à la télévision? Un film ou un reportage scientifique et pourquoi?

L'art n'est ni supérieur ni inférieur à la science

L'art est l'art
et
la science est la science



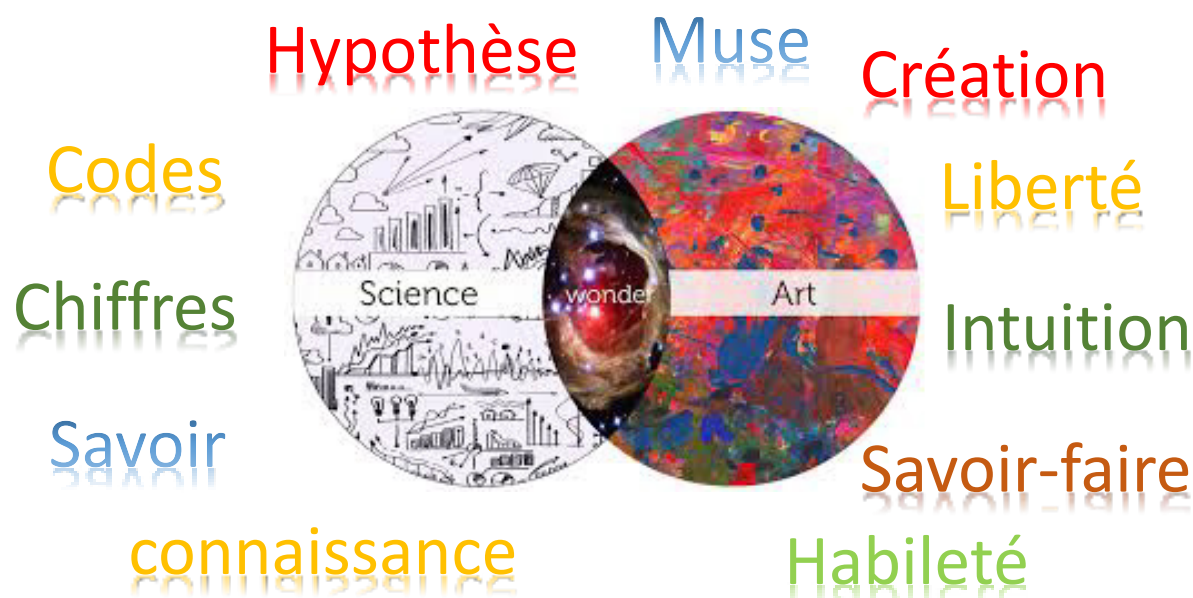
Support 1

L'art la science et la technique...

Quelle est la différence entre la science, la technique et l'art ? La science est découverte car il s'agit pour elle de constater les mécanismes qui régissent la nature et ainsi d'en définir des lois. La technique est invention en produisant de nouveaux outils ou méthodes appliquées aux activités humaines. Quant à l'art, il est création. Une œuvre d'art est reconnue comme tel dès lors qu'elle transpose sur un support l'universel avec toute la subjectivité de son auteur. La production artistique est intimement liée à son créateur. Si celui-ci n'existe pas, les réalisations dont il est à l'origine ne seront jamais conçues, ce qui est différent de la science et de la technique. Celles-ci sont des activités inscrites dans un sens combinant la perception d'un ordre logique et sa mise en application pratique. Qu'un savant de renom ne soit pas né, il n'empêche que les fruits de son travail seront récoltés dans un avenir plus ou moins lointain par l'un de ceux qui participent à la dynamique du progrès. La science est un constat de la réalité, et ce quelque soit la forme que lui donne le chercheur et l'imagination dont il a dû faire preuve à l'initiation de sa démarche. La force d'une théorie repose sur son caractère universel. La beauté d'une œuvre est fondée sur la subjectivité de l'artiste. En cela elle est unique.

Jefka, overblog, 2009

1. Quelle différence existe-il entre l'art et la science?
2. Reformulez en quelques lignes l'essentiel du texte.



ADIEU MYSTÈRES

Guy de Maupassant a écrit cet article après la visite du Palais de l'Industrie, qui montrait au public les plus récentes découvertes scientifiques et techniques.

On sort de là plein d'une admiration enthousiaste. On se dit: "Plus de mystères; tout l'inexpliqué devient explicable un jour; le surnaturel baisse comme un lac qu'un canal épuise; la science, à tout moment, recule les limites du merveilleux."

Le merveilleux ! Jadis il couvrait la terre. C'est avec lui qu'on élevait l'enfant; l'homme s'agenouillait devant lui; le vieillard, au bord de la tombe, frissonnait éperdu devant les conceptions de l'ignorance humaine.

Mais des hommes sont venus, des philosophes d'abord, puis des savants, et ils sont entrés hardiment dans cette épaisse et redoutée forêt des superstitions; ils ont haché sans cesse, ouvrant des routes d'abord pour permettre à d'autres de venir; puis ils se sont mis à défricher avec rage, faisant le vide, la plaine, la lumière autour de ce bois terrible.

Chaque jour ils resserrent leurs lignes, élargissant les frontières de la science; et cette frontière de la science est la limite des deux camps. En deçà, le connu qui était hier l'inconnu, au-delà, l'inconnu qui sera le connu demain. Ce reste de forêt est le seul espace laissé encore aux poètes, aux rêveurs. Car nous avons toujours un invincible besoin de rêve; notre vieille race, accoutumée à ne pas comprendre, à ne pas chercher, à ne pas savoir, faite aux mystères environnants, se refuse à la simple et nette vérité.

L'explication mathématique de ses légendes séculaires, de ses poétiques religions, l'indigne comme un sacrilège ! Elle se cramponne à ses fétiches, injurie les bûcherons, en appelle désespérément aux poètes.

Hâtez-vous, ô poètes, vous n'avez plus qu'un coin de forêt où nous conduire. Il est à vous encore; mais, ne vous y trompez pas, n'essayez point de revenir dans ce que nous avons exploré.

Les poètes répondent : "Le merveilleux est éternel. Qu'importe la science révélatrice, puisque nous avons la poésie créatrice! Nous sommes les inventeurs d'idées, les inventeurs d'idoles, les faiseurs de rêves. Nous conduirons toujours les hommes en des pays merveilleux, peuplés d'êtres étranges que notre imagination enfante."

Eh bien, non. Les hommes ne vous suivront plus, ô poètes. Vous n'avez plus le droit de nous tromper. Nous n'avons plus la puissance de vous croire. Vos fables héroïques ne nous donnent plus d'illusions; vos esprits, bons ou méchants, nous font rire. Vos pauvres fantômes sont bien mesquins à côté d'une locomotive lancée, avec ses yeux énormes, sa voix stridente, et son suaire de vapeur blanche qui court autour d'elle dans la nuit froide. Vos misérables petits farfadets restent pendus aux fils du télégraphe! Toutes vos créations bizarres nous semblent enfantines et vieilles, si vieilles, si usées, si répétées ! J'en lis chaque jour, de ces livres d'exaltés frénétiques, de bardes obstinés, de refaiseurs de mystérieux. C'est fini, fini. Les choses ne parlent plus, ne chantent plus, elles ont des lois! La source murmure simplement la quantité d'eau qu'elle débite!

Adieu, mystères, vieux mystères du vieux temps, vieilles croyances de nos pères, vieilles légendes enfantines, vieux décors du vieux monde !

Nous passons tranquilles maintenant, avec un sourire d'orgueil, devant l'antique foudre des dieux, la foudre de Jupiter et de Jéhova emprisonnée en des bouteilles !

Oui! vive la science, vive le génie humain ! gloire au travail de cette petite bête pensante qui lève un à un les voiles de la création !

Le grand ciel étoilé ne nous étonne plus. Nous savons les phases de la vie des astres, les figures de leurs mouvements, le temps qu'ils mettent à nous jeter leur lumière.

La nuit ne nous épouvante plus, elle n'a point de fantômes ni d'esprits pour nous. Tout ce qu'on appelait phénomène est expliqué par une loi naturelle. Je ne crois plus aux grossières histoires de nos pères. J'appelle hystériques les miraculées. Je raisonne, j'approfondis, je me sens délivré des superstitions.

Eh bien, malgré moi, malgré mon vouloir et la joie de cette émancipation, tous ces voiles levés m'attristent. Il me semble qu'on a dépeuplé le monde. On a supprimé l'invisible. Et tout me paraît muet, vide, abandonné!

Quand je sors la nuit, comme je voudrais pouvoir frissonner de cette angoisse qui fait se signer les vieilles femmes le long des murs des cimetières, et se sauver les derniers superstitieux devant les vapeurs étranges des marais et les fantasques feux follets. Comme je voudrais croire à ce quelque chose de vague et de terrifiant qu'on s'imaginait sentir passer dans l'ombre ! Comme les ténèbres des soirs devaient être plus noires autrefois, grouillantes de tous ces êtres fabuleux !

Guy de MAUPASSANT,
article publié dans le journal Le Gaulois du 8 novembre 1881

I- Questions de compréhension

1. En vous basant sur des indices pertinents, identifiez les interlocuteurs dans ce texte.
2. Identifiez les référents de “on” L1 et de “nous” L. 13
3. De quel “merveilleux” perdu le locuteur parle-t-il?
4. Expliquez la valeur du connecteur d’opposition au début du troisième paragraphe.
5. Dans l’ensemble du texte, analysez les figures de style qui y sont présentes puis expliquez la fréquence de ces figures.
6. Dans les quatre derniers paragraphes, le locuteur éprouve des sentiments contradictoires. Expliquez.

II- Production écrite:

Le progrès scientifique et technique crée aussi des “merveilles” capables de faire rêver un “poète” d’aujourd’hui. Que pourrait répondre à Maupassant quelqu’un qui serait sensible aux éléments de “merveilleux” du monde moderne ?

Support 3

Témoignage

Que tout écrit soit témoignage, cela est bien évident. Que le romancier soit un témoin, et particulièrement un témoin de son temps, cela est évident aussi – et on voit même mal comment il pourrait ne pas l'être. Certes, si Balzac a pu écrire : «Grâce au soin qu'il (l'auteur) a eu, peut être saura-t-on, en 1850, comment était le Paris de l'Empire» (Préface à Une fille d'Ève), on imagine moins bien Nathalie Sarraute¹ en disant autant d'elle et de la cinquième République. Pourtant, à sa manière et ne serait-ce que par son écriture, par le langage qu'elle utilise ou qu'elle reproduit, elle témoigne aussi. Le roman n'est pas seulement recours au langage et, par là même, description d'un temps. Par quoi apparaissent déjà deux des faces de ce témoignage : le romancier témoigne sur l'époque qu'il décrit, mais, plus encore, il témoigne sur l'époque où il écrit.

Pourtant cette notion de témoignage appelle quelques réserves. Et particulièrement que (une fois de plus) l'attention est attirée ici plus sur la chose regardée que sur le regard. On imagine mal un président de tribunal écoutant patiemment un témoignage qui n'intéresserait pas la Cour on l'imagine plus mal encore renvoyant un témoin parce qu'il s'exprime avec gaucherie. Or, dans le roman, ces deux péripéties sont constantes. Même si, a priori, son sujet nous intéresse, nous pouvons très bien abandonner un roman à la page dix si sa forme nous rebute. En revanche, nous pouvons très bien, dans un roman, nous intéresser à des gens dont les équivalents dans la vie ne nous intéresseraient pas du tout. Je connais des Monsieur Homais² : dans la vie, je m'en écarte avec soin. Je connais des Madame Verdurin : la seule idée d'aller passer une heure à leurs raouts³ me fait me réveiller la nuit en poussant des cris d'épouvante. Je connais des cousine Bette² : je cours encore. D'où vient alors que, dans les romans où ces différents personnages figurent, je les retrouve avec tant de bonheur. et j'écoute si volontiers leurs propos? Il s'agit là d'ailleurs du phénomène constant de l'œuvre d'art. J'ai déjà invoqué Cézanne⁴ et ses trois pommes. Pourquoi pouvons-nous passer un quart d'heure à béer d'admiration devant ces trois pommes ou devant une maison de la rue Lepic peinte par Utrillo⁴ alors que ces mêmes trois pommes dans notre salle à manger ou cette même rue Lepic lorsque nous y passons ne nous arrachent pas un regard? De toute évidence, c'est que, dans ces pommes, dans cette rue Lepic, dans cette Verdurin, dans cette cousine Bette, l'artiste a vu et exprimé quelque chose que nous n'avons pas été capables de voir, un sens, une beauté, un comique, un pathétique qui nous échappaient, et qui peut-être même n'y étaient pas – qui n'étaient que chez lui, chez le peintre ou le romancier.

D'autre part, si un témoin réussit à m'intéresser à quelque chose, mon mouvement naturel sera de me mettre en quête d'autres témoignages sur le même sujet. En matière de livres, c'est ce qui m'arrivera si je lis un manuel botanique. C'est ce qui m'arrivera probablement aussi si je lis une histoire d'Élisabeth d'Angleterre. Je dis : probablement, car ici un autre mouvement s'amorce et je peux aussi, séduit par le talent de l'historien, chercher un autre livre de lui sur un tout autre sujet. Mais cela ne m'arrivera certainement pas pour un roman. Si je lis, par exemple, Le Vice-Consul de Marguerite Duras¹, et que l'ouvrage me séduise, je ne vais pas me précipiter chez le libraire pour lui demander un autre roman sur les us et coutumes des vice-consuls. J'irai plutôt lui demander un autre roman de M. Duras. D'où il apparaît que le témoignage d'un romancier ne nous intéresse que dans la mesure où c'est lui qui dépose. Cela en fait déjà un témoin assez particulier

Félicien Marceau, Le Roman en liberté, Gallimard, 1978.

I- Questions de compréhension

1. Quelle est la conclusion à laquelle veut aboutir l'auteur? Par quelles étapes successives le raisonnement parvient-il à imposer la conviction?
2. Quelles places occupent respectivement les exemples historiques et les exemples littéraires dans le déroulement de la démonstration? À partir de cette observation, essayez d'identifier les démarches argumentatives adoptées par l'auteur.
3. Expliquez l'emploi des pronoms personnels différents dans le deuxième paragraphe : qui désignent-ils? Quelle est leur valeur? Dans ce même paragraphe, quelle est la valeur des phrases à la forme interrogative?

II- Production écrite

Selon F. Marceau, ce qui nous intéresse dans une œuvre d'art, c'est que «l'artiste a vu et exprimé quelque chose que nous n'avons pas été capables de voir». Dans un développement composé illustré d'exemples précis tirés de vos connaissances littéraires et artistiques, vous tenterez d'étayer cette thèse.

la science recherche la vérité
et parle à la raison

Logique



Créatif

L'art recherche la beauté
et parle à l'émotion;

Support 4

fiche lexicale

Soulignez les mots clés dans le sujet ci-dessous :

L'art est-il moins nécessaire que la science?

Activité 1 - Lexique

Donnez une définition à chacun des termes suivants :

a. l'art:

b. la science:

c. nécessaire:

Classez les mots suivants dans la case convenable

Savoir- érudition- culture- neuroscience- décoratif- école- découverte- Savoir-faire - progrès- science-fiction
orfèvrerie- mécène- architecture- causalité

science	art	science et art

Activité 2- Syntaxe

Répondez aux questions suivantes en justifiant votre point de vue:

a. L'art est-il important? Pourquoi?

b. La science est-elle importante? pourquoi?

c. Que préférez-vous regarder le soir à la télévision? Un film ou un reportage scientifique et pourquoi?

Lisez ce paragraphe puis reformulez-le.

Pourquoi se demander si l'art est moins nécessaire que la science ? Cette question présuppose l'existence de critères en vertu desquels on les évalue. Or ce point n'est pas évident. Chaque domaine a sa spécificité, il suppose une formation différente et ne vise pas les mêmes objectifs. Un artiste dévoile la beauté ou la laideur du réel, un savant cherche à l'expliquer sans prendre en compte des critères esthétiques. La comparaison s'établit donc en fonction d'un troisième domaine. Faut-il faire intervenir des valeurs socio-économiques comme l'utilité, la rentabilité ? Doit-on penser aux applications pratiques des sciences, à leur lien avec l'industrie ? Si cela est plausible, il reste encore à examiner si l'art mérite d'être jugé moins indispensable. Les critères au nom desquels on l'affirmerait lui sont-ils appropriés ?

Vous soulignerez les modalisateurs dans ce paragraphe puis vous reformulez la thèse soutenue.

Il est incontestable qu'il existe aujourd'hui des liens puissants entre la science et la technique. Les enjeux sont considérables en termes économiques, et même politiques, puisque les sciences ont des applications militaires comme le montre bien le cas de la physique nucléaire. Bachelard dit ainsi de la science moderne qu'elle ne décrit pas mais produit ou construit des phénomènes. C'est une activité de laboratoire, qui expérimente, intervient et, à sa façon, crée. Des époques de l'humanité sont même définies en fonction de ce type d'invention. Nous parlons ainsi de l'âge atomique pour marquer le passage à une nouvelle « vision du monde » comme le relève Heidegger dans *Sérénité*. Or, comme les États sont engagés dans une compétition économique et qu'ils désirent accroître leur force pour préserver leur indépendance, il est indispensable qu'ils se dotent de moyens technologiques pour réaliser leurs ambitions. Face à cela, l'art apparaît être une réalisation secondaire. Une société pourrait donc se passer de l'art plus facilement que de science.

Dans le paragraphe suivant, vous dégagerez la différence entre l'art et la science

Il est vrai que les œuvres d'art semblent avoir moins d'impact sur le cours de l'histoire que les réalisations conjuguées des techniques et des sciences. Un poème, une musique, un film, aussi sublimes soient-ils, n'ont pas le pouvoir d'orienter les relations internationales comme le fait la possession d'armes nucléaires ou chimiques.

Et que peut l'art face aux avancées toujours plus stupéfiantes des technologies ? Les artistes sont d'ailleurs loin d'ignorer cette situation et font parfois le constat de leur impuissance. Heidegger souligne la portée révolutionnaire de la science moderne en écrivant qu'elle crée « une position entièrement nouvelle de l'homme dans le monde et par rapport au monde. » Celui-ci apparaît désormais comme « un objet sur lequel la pensée calculante dirige ses attaques et à ces attaques plus rien ne doit pouvoir résister. »

L'œuvre d'art s'offre au contraire à la contemplation, à la méditation. Méditer n'est pas transformer mais au contraire, accueillir et recueillir ce qui se présente. Celui qui contemple s'ouvre vers ce qui se donne à voir ou à entendre, il est attentif à recevoir et se tient à l'écoute. Il est donc tentant d'opposer la science et l'art. La première est intrusive, invasive, elle cherche à dominer ce qui est, alors que l'art dévoile ce qui est d'ordinaire recouvert.

Vous soulignerez les modalisateurs dans ce passage puis vous reformulez la thèse soutenue.

Bergson affirme ainsi que l'artiste est un « révélateur » qui nous montre ce que nous avons perçu sans l'apercevoir. Il fixe sur sa toile ou dans des mots des visions fugitives, des nuances de sentiments qui traversent notre esprit, mais qui sont rapidement recouvertes par les exigences de la vie quotidienne. Bergson souligne ainsi un paradoxe : « c'est parce que l'artiste songe moins à utiliser sa perception qu'il perçoit un plus grand nombre de choses. » Il naît « détaché », c'est-à-dire plus enclin à contempler et à faire voir qu'à utiliser. Cette thèse est importante car elle donne à l'art une nécessité profonde. L'art est lié à la connaissance de soi, de notre vie intérieure et de notre rapport au monde.

Les œuvres d'art nous permettent de mieux saisir ce que nous ressentons confusément et c'est pour cela qu'elles nous touchent. Le détachement n'est pas une façon de fuir le monde mais un recul permettant de le faire apparaître et même de nous le rendre, au sens où Heidegger, parlant des souliers peints par Van Gogh, dit qu'ils nous donnent le monde de la paysanne, son quotidien fait de labeur, son rapport à la terre, l'inquiétude pour la subsistance et la joie qui survient quand celle-ci est finalement assurée.

Autrement dit, l'œuvre nous livre la vérité d'un monde, nous dévoile son essence, quand la science manipule le réel à des fins toujours plus poussées de maîtrise, s'aveuglant sur le sens de ses opérations. Heidegger déclare ainsi que « la science ne pense pas » car elle ne sait pas voir notre rapport fondamental à l'Être. Elle serait ainsi une manifestation du nihilisme. Ses succès retentissants ne doivent pas nous faire ignorer que notre rapport au monde ou à nous-mêmes est obscurci par une entreprise démesurée de domination.

En vous basant sur les exercices précédents et sur vos reformulations rédigez votre propre production.

Piste de réflexion

L'art et la science : une complémentarité

La création artistique et la recherche technologique, qui constituaient autrefois des domaines nettement séparés et quasiment imperméables, sont aujourd'hui à ce point intriqués que toute innovation au sein de l'un intéresse (et infléchit) le développement de l'autre.

Léonard De Vinci a influencé l'humanité en combinant l'art et la science. Un tel mélange de disciplines est nécessaire pour la prochaine génération. La Joconde fascine les amateurs d'art grâce à son sourire, symbole d'un bonheur tranquille. Ce sourire est très énigmatique : il semble même disparaître quand on le regarde fixement. Autre particularité : le regard de la Joconde ne quitte pas les yeux de celui qui la contemple.



Les applications mobile marient la science à l'art. Fondées sur un savoir scientifique notamment technologique et numérique, ces applications ne peuvent exister sans l'intervention de l'art que ce soit au niveau du design ou de la musique et des sons qui distinguent les touches et l'activation de l'interface.

Les logiciels de montage vidéo :
art ou science ?



fiches de révision

1. L'argumentation

Lexique de l'argumentation

• Être avec le sujet dont on parle

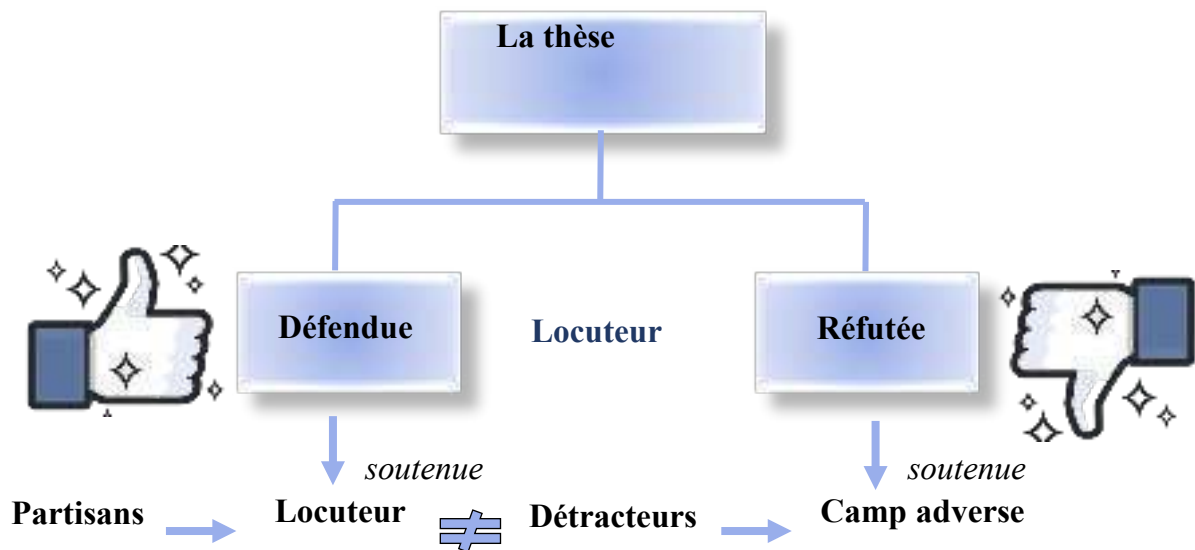
• Être contre le sujet dont on parle

- Étayer
- Adhérer
- Soutenir
- Défendre
- Partisans

- Renoncer
- Réfuter
- Objecter
- Rétorquer
- Contester
- Détracteurs

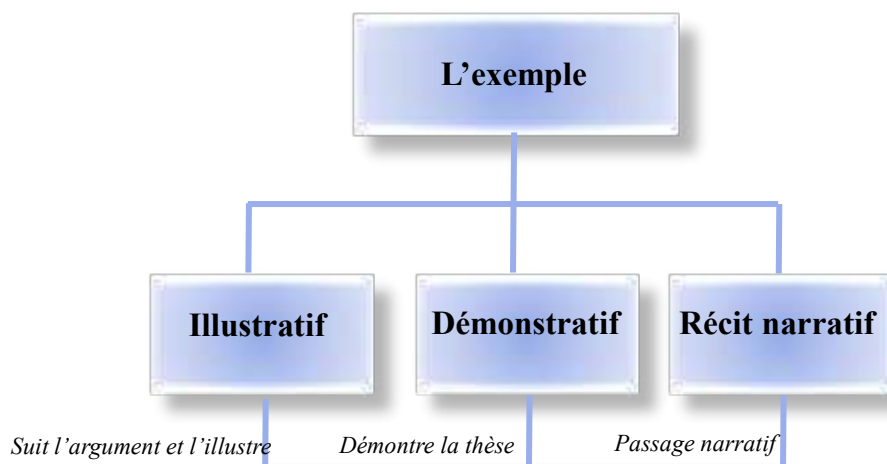
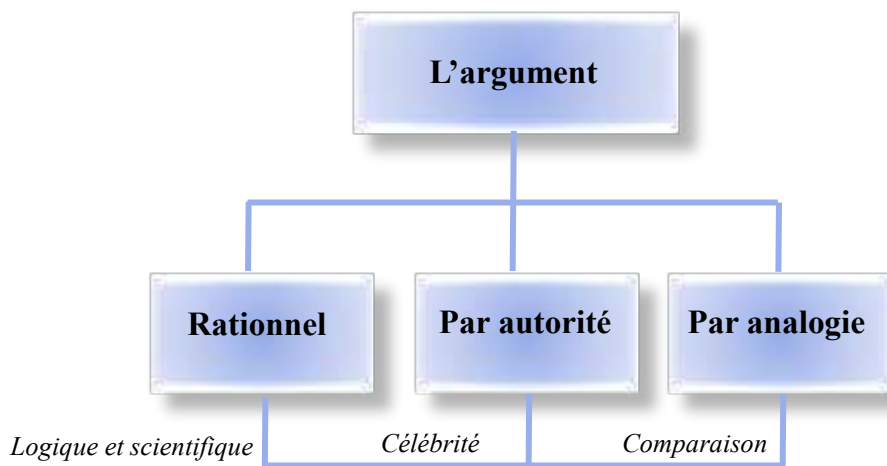


Le thème	La thèse
Groupe nominal essentiellement <ul style="list-style-type: none"> - Le champ lexical dominant - La récurrence d'un mot - Les substituts et les dérivés du mot récurrent 	Phrase verbale essentiellement <ul style="list-style-type: none"> - La présence du thème - Les modalisateurs - Les évaluatifs et les affectifs - 1^{re} et 2^e personne

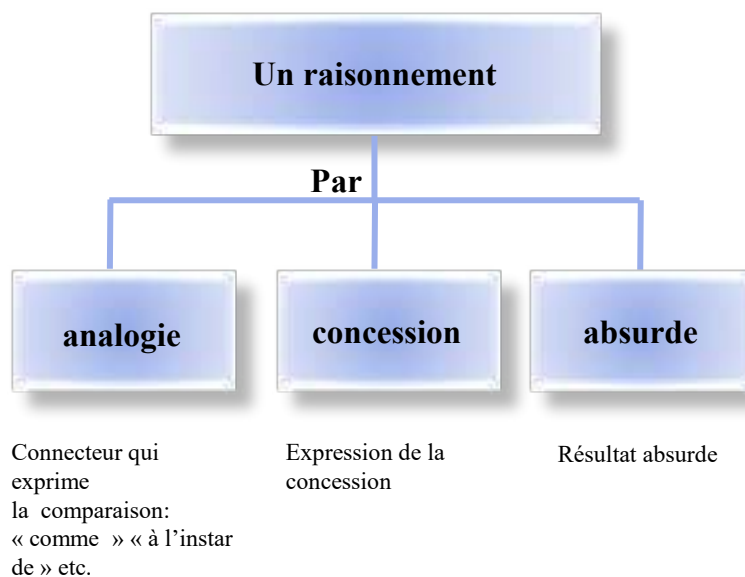
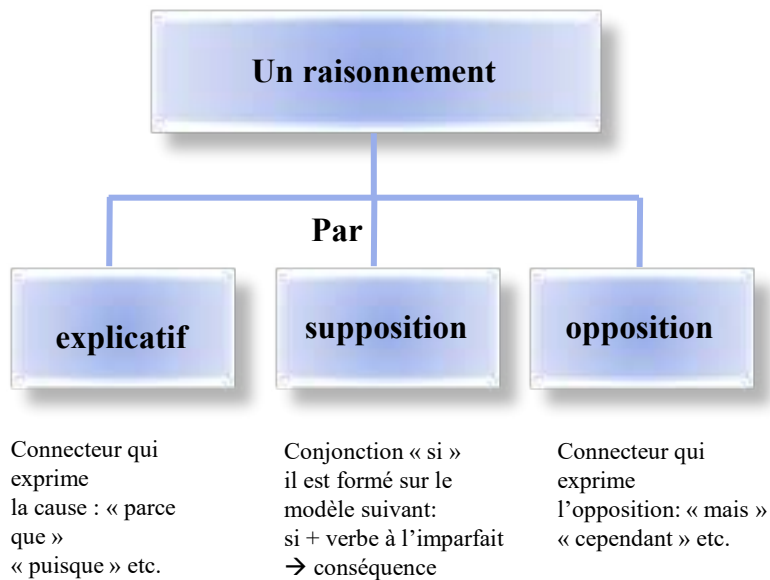
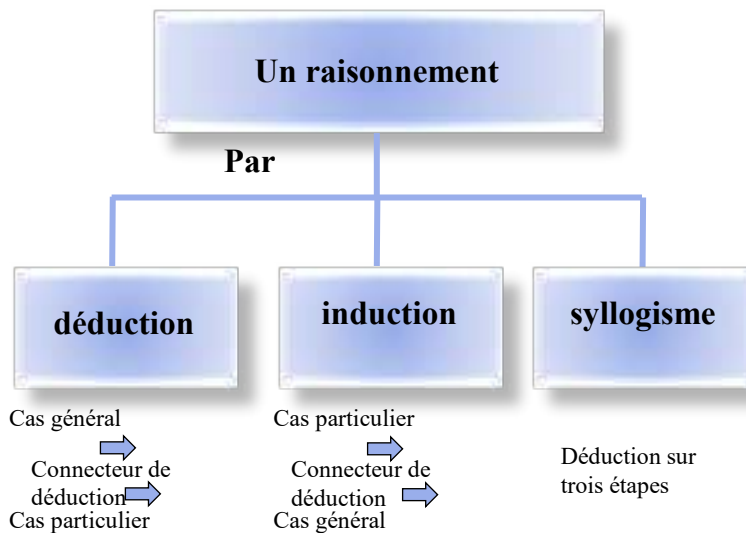


Les arguments et les exemples

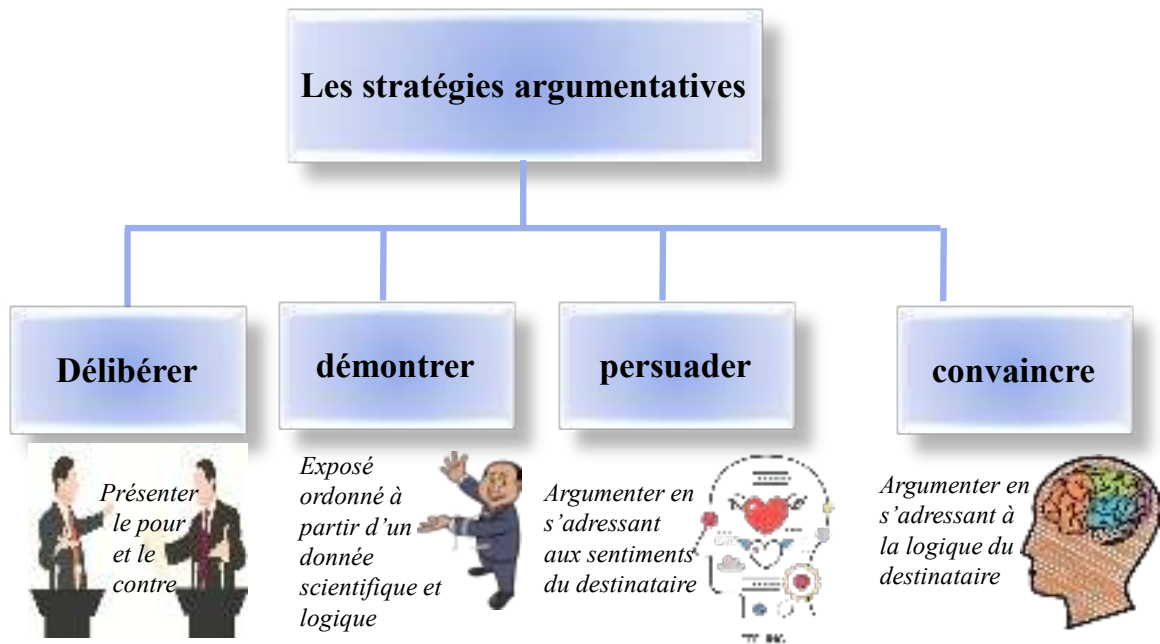
L'argument	L'exemple
<p>Un cas général qui répond au « pourquoi » de la thèse</p> <ul style="list-style-type: none"> - Rationnel - Par analogie - Par autorité 	<p>Un cas particulier qui répond au « comment » de l'argument</p> <ul style="list-style-type: none"> - Illustratif - Démonstratif - Par récit argumentatif



Les modes de raisonnement



Les stratégies argumentatives



2. Les figures de style

Figures d'analogie	Figures de substitution	Figures d'opposition	Figures d'amplification et d'atténuation	Figures de construction
Comparaison	Périphrase	Antithèse	hyperbole	Parallélisme
Métaphore	Métonymie	Oxymore	euphémisme	Chiasme*
Personnification	Antiphrase*	Antiphrase*		Anaphore
L'Allégorie		Chiasme*		gradation
				Enumération
				Accumulation

les figures d'analogie

a- La comparaison:

une comparaison est une figure de style qui rapproche deux éléments, le comparant et le comparé, au moyen d'un outil de comparaison



b- La métaohre :

une métaphore est une figure de style qui consiste à désigner une idée ou une chose en employant un autre mot que celui qui conviendrait. Elle est constituée de deux éléments : le comparé et le comparant.



c-La personnification:

la personnification est une figure de style qui consiste à attribuer des propriétés humaines à un animal ou à une chose inanimée (objet concret ou abstraction) que l'on fait vouloir, parler, agir, à qui l'on s'adresse



d- L'allégorie:

l'allégorie est une figure qui, par le biais de l'analogie et notamment la personnification, concrétise une notion abstraite



les figures de substitution

a- La métonymie :

elle remplace un mot par un autre, qui entretient avec le premier un rapport logique. C'est un procédé de symbolisation qui permet un raccourci d'expression.

La qualité de la haute définition est illustrée par sa destination, la vue donc l'œil (lui même d'une grande définition).



b- La périphrase:

cette figure de style remplace un mot par une expression équivalente



Les figures d'opposition

a- L'antithèse:

l'antithèse est une figure de style qui consiste à rapprocher deux termes ou deux idées opposées.



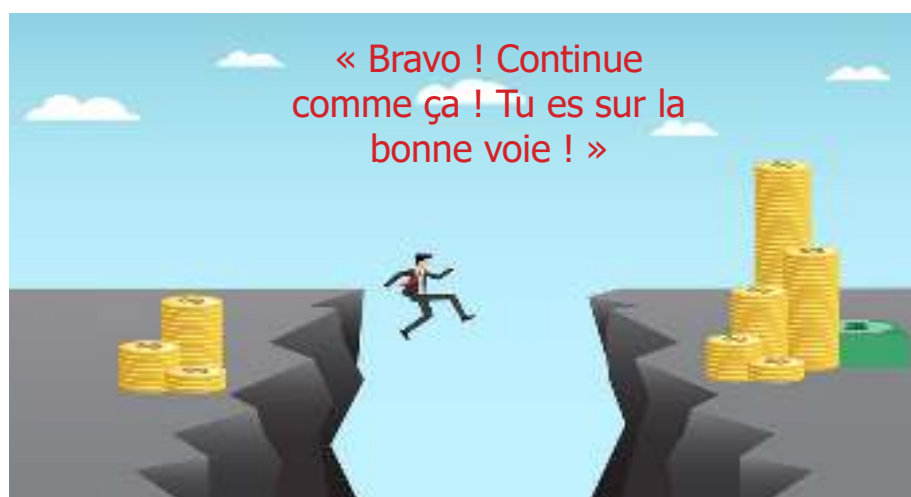
b- L'oxymore:

l'oxymore est une figure qui vise à rapprocher deux termes (un nom et un adjectif) que leurs sens devraient éloigner.



c- L'antiphrase :

l'antiphrase est une figure de style par laquelle on dit quelque chose dans le but d'exprimer le contraire de ce que l'on pense réellement, afin de créer un effet d'ironie ou de dénoncer quelque chose.



d- Le chiasme:

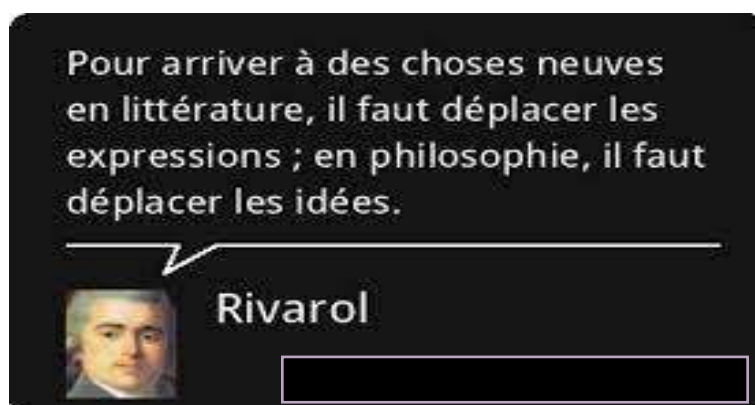
le chiasme est une figure dans laquelle les contraires s'opposent en symétrie dans une forme AB-BA. L'effet du chiasme s'appuie sur le rythme et la répétition.



les figures de construction

a- Le parallélisme :

le parallélisme consiste à utiliser une construction semblable pour deux énoncés. Le parallélisme met en évidence une similitude ou une opposition



b- L'anaphore:

il y a anaphore, lorsque, dans un segment de discours, un mot ou un groupe de mots est repris au moins une fois, à quelque place du texte que ce se soit.



c- L'énumération:

l'énumération est un procédé de style qui consiste à citer des éléments appartenant à un même champ lexical



d- L'accumulation:

un procédé par lequel on aligne, on accumule un grand nombre de termes pour multiplier les informations dans le but d'insister sur une idée, lui donner plus de force, la rendre plus saillante, plus frappante.



e- La gradation

un procédé par lequel on aligne, on accumule un grand nombre de termes pour multiplier les informations dans le but d'insister sur une idée, lui donner plus de force, la rendre plus saillante, plus frappante.



Les figures d'amplification ou d'atténuation



a -L'Hyperbole :

c'est la figure principale de l'exagération

il a fait son dernier voyage



b- L'euphémisme :

l'euphémisme va adoucir l'expression d'une réalité grossière, brutale ou susceptible de provoquer des sentiments de crainte ou de gêne.

3. les tonalités

Identifier la tonalité d'un texte est un élément fondamental de la compréhension. Il s'agit de trouver les différents procédés d'écriture qui dévoilent l'intention du locuteur et qui provoquent chez le lecteur ou le spectateur diverses émotions : le rire, la tristesse, l'angoisse, la terreur...

1- La tonalité ironique

La tonalité ironique consiste à faire entendre autre chose que ce que l'on dit ou ce que l'on pense. Il s'agit d'une tonalité moqueuse et/ou critique.

Ses indices:

l'antiphrase, la litote, l'oxymore, une ponctuation forte et l'emploi des modalisateurs.

2- La tonalité pathétique

Le but de la tonalité pathétique est d'émouvoir le lecteur ou le spectateur en mettant en scène des situations tristes et/ou douloureuses.

Ses indices:

- champs lexicaux relatifs à la souffrance et la douleur
- des personnages présentés comme des victimes
- L'utilisation des hyperboles et des images fortes.

3- La tonalité lyrique

La tonalité lyrique est l'expression poétique des sentiments personnels

Ses indices:

- champ lexical des sentiments
- la 1^{re} personne du singulier
- les figures de style qui expriment l'intensité des sentiments (métaphores, comparaisons, hyperboles...).

4- La tonalité oratoire

Elle entraîne l'adhésion du lecteur, le persuade de la validité de la thèse. Elle le pousse à agir en communiquant une sorte d'enthousiasme.

Ses indices:

- emploi massif de la seconde personne du pluriel
- apostrophe
- anaphore
- emploi de l'impératif

5- La tonalité polémique

Elle est liée à une situation de conflit et permet de s'attaquer aux mœurs du temps ou de porter un jugement sur les productions artistiques

Ses indices:

- procédés de dévalorisation ou de valorisation
- termes injurieux
- vocabulaire mélioratif et/ou péjoratif
- louange et hyperbole dans le cas de la défense

6- La tonalité didactique

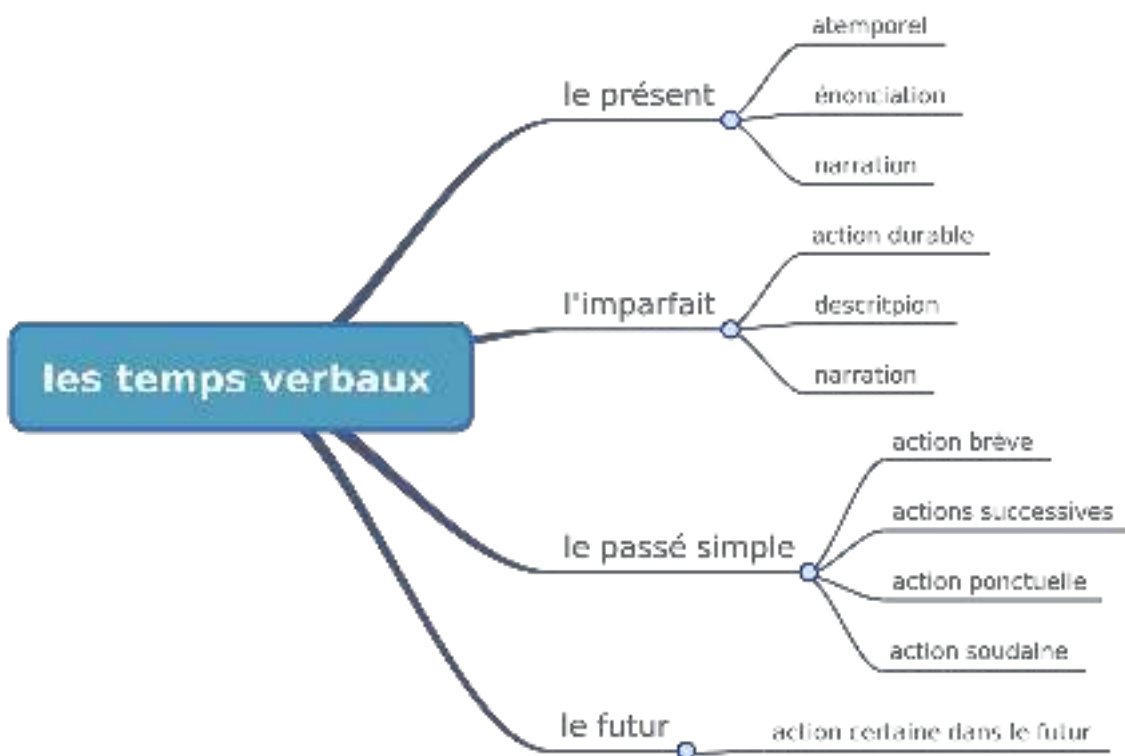
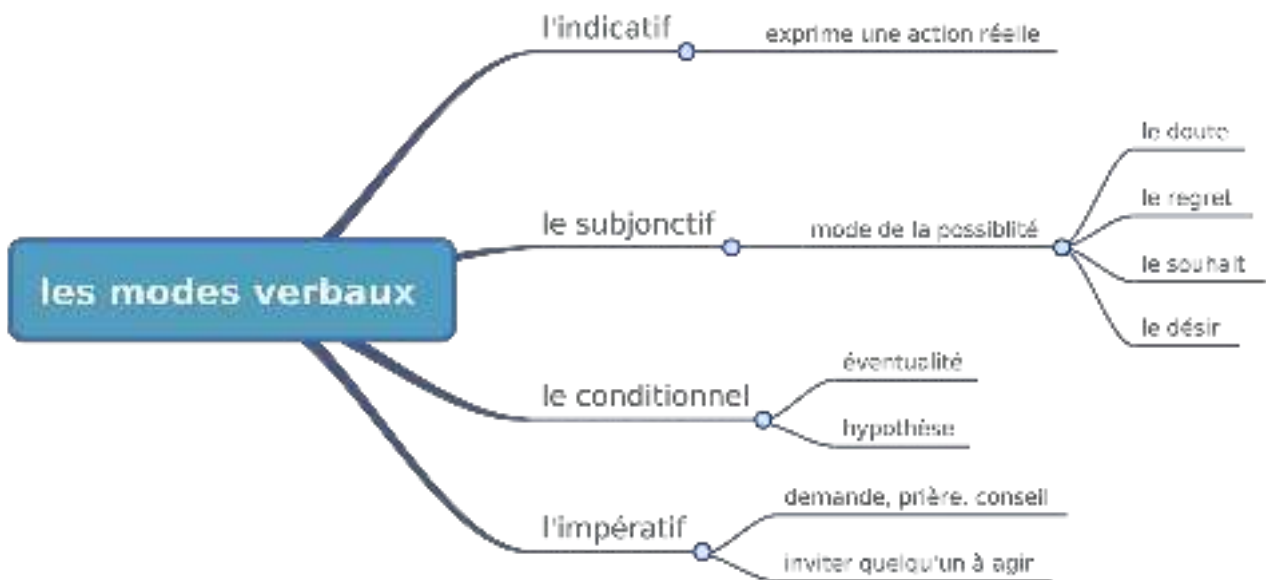
Elle veut expliquer et définir le discours du maître qui a comme but d'instruire et d'enseigner.

On peut la dégager des textes explicatifs, recettes....

Ses indices:

- emploi fréquent des deux points, des explications, des exemples
- lexique spécialisé

4. La valeur des modes et des temps verbaux



Pour bien répondre aux questions de l'examen

• **Le substitut d'un mot:** est un mot de reprise utilisé pour éviter la répétition. Ce terme est donc utilisé pour remplacer un autre terme déjà évoqué

les substituts grammaticaux: Les substituts grammaticaux sont des pronoms qui permettent d'éviter les répétitions. Il peut s'agir de pronoms personnels, de pronoms possessifs, de pronoms démonstratifs ou de pronoms adverbiaux

Les substituts lexicaux: Les substituts lexicaux sont des noms ou des groupes nominaux qui permettent d'éviter les répétitions à l'aide de synonymes, de noms génériques ou de périphrases.

• **Le dérivé d'un mot:** un mot dérivé est formé par l'adjonction d'un ou plusieurs affixes (préfixes ou suffixes, soudés) à un morphème lexical appelé base. C'est un terme donc de la même famille du mot déjà évoqué

• **Le groupe nominal:** Le nom (commun ou propre) et les mots qui l'accompagnent forment ce qu'on appelle un groupe nominal.

• **Le groupe verbal:** Le groupe verbal peut être constitué d'un seul verbe ou d'un verbe et d'un complément d'objet. Le verbe peut aussi être complété par un adverbe, c'est un constituant facultatif. Si le verbe est intransitif, il est seul. Si le verbe est transitif, il est accompagné par un complément d'objet direct ou indirect

• **Le groupe infinitif:** Le groupe verbal infinitif est un groupe syntaxique dont le noyau est un verbe à l'infinitif.

• **Champ lexical:** ensemble de dénomination appartenant à la même notion

• **Champ sémantique:** Le champ sémantique est l'ensemble des significations que peut prendre un mot ou un groupe de mots dans des contextes différents. Lorsqu'on regarde certains mots dans un dictionnaire, il arrive qu'on nous propose plusieurs définitions.

• **le domaine de l'argument ou de l'exemple ou de la citation:** familial, social, religieux, médical, environnemental, scientifique, technique, artistique....

• **Les types d'arguments:**

Rationnels → logiques et scientifiques

Par analogie → argument basé sur une comparaison

Par autorité → basé sur une référence connue, un nom propre, une citation

• **Les types d'exemples:** illustratif ou démonstratif ou par récit argumentatif

• **Pour justifier le thème:** on relève le mot récurrent, les substituts d'un mot ou les dérivés d'un mot ainsi que le champ lexical dominant.

• **Pour Justifier une thèse:** on relève le thème, les évaluatifs, les affectifs, les modalisateurs et surtout les verbes modalisateurs et la 1^{re} personne.

• **Pour identifier la prise de position du locuteur:** Vous préciserez le thème du texte puis vous dites si le locuteur est pour ou contre ce thème (il soutient XXX// il dénonce XXX)

• **Pour étudier la valeur d'un connecteur logique:** étudier la relation qu'entretiennent les mots qui figurent avant et après le connecteurs en se référant au raisonnement argumentatif.

• **Pour trouver la valeur textuelle d'une figure de style:** on essaie de dire le sens de la phrase où figure le procédé rhétorique avec un lexique simple et dénudé d'images stylistiques tout en se référant au contexte sémantique du paragraphe.

• **Différence entre Rôle et Valeur d'une phrase/ question :**

Rôle	Valeur
On pense à l'argumentation : Une phrase peut être : une thèse, un argument ou un exemple Une question peut être une problématique. (Attention à l'interrogation indirecte)	Il convient de dégager le message implicite de la phrase.

• **Pour trouver la valeur des mots mis entre guillemets:** plusieurs options peuvent se présenter. ils s'agit peut être:

- des propos d'une autre personne, discours au style direct (L'auteur dénonce ou soutient ces propos ?)
- d'un mot utilisé par les détracteurs et repris par le locuteur pour dénoncer leurs propos
- d'un mot appartenant à une autre langue
- d' un argument par autorité

• **Pour trouver l'enjeu de l'argumentation:** c'est le but de l'argumentation, vous préciserez la prise de position du locuteur puis vous dites si le locuteur veut soutenir X thème, comportement, ou s'il dénonce X thème, comportement etc.

Ensuite vous préciserez la stratégie argumentative.

- Stratégie argumentative par persuasion: vous dites que le locuteur veut persuader ses destinataires [vous justifiez votre point de vue par la fréquence du lexique affectif et des procédés rhétoriques (exemple la métaphore, l'hyperbole]

- Stratégie argumentative par conviction: Vous dites que le locuteur veut convaincre ses destinataires [vous justifiez votre point de vue par la fréquence des connecteurs logiques (de conséquence, de cause, de but.) et des arguments rationnels (logiques)]

- Stratégie argumentative par démonstration: Vous dites que le locuteur cherche à démontrer son point de vue et ce en partant d'un point de vue général, d'un constat donc admis par tout le monde, à partir duquel le locuteur présente sa propre thèse [partir du général au particulier]

- Stratégie argumentative par délibération: c'est le cas où le locuteur réfléchit mûrement, tranche, et décider . Donc on a affaire à plusieurs points de vue. Celui qui parle conseille ou dissuade son destinataire pour faire adopter ou rejeter une idée. Dans l'action de délibérer, il est question de confronter différentes idées pour arriver à un jugement [ceci est justifié par la présence de contre arguments suivis d'arguments ou vice-versa]

• **Pour trouver la tonalité du texte il convient de chercher les éléments suivants:**

- Fréquence du lexique affectif + ponctuation affective (interrogation, exclamation) + figures de style
→ Tonalité lyrique

- Champ lexical relatif à la souffrance et à la douleur +ponctuation affective+ figures de style
→ Tonalité pathétique

- Fréquence des apostrophes (interpellation) + de la 2e personne du pluriel+ Impératif + lexique structuré visant un changement au niveau d'un comportement social

→ Tonalité oratoire

- Fréquence d'antiphrases + hyperboles

→ Tonalité ironique

- Modalisateurs + parallélisme + arguments + contre arguments

→ Tonalité polémique

Savoirs et Pouvoirs est un manuel de français destiné à l'enseignement de la classe de terminale. Répondant aux instructions officielles, ce manuel vise le perfectionnement de la compétence de communication et permet l'acquisition d'une méthode de travail loin des cours traditionnels condensés. Sous forme de cartes mentales et d'illustrations, Savoirs et Pouvoirs propose aux apprenants une méthode de travail agréable tout en facilitant l'acquisition des informations.

www.savoirsetpouvoirs.com
